



PASSERELLE CITOYENNE

ASSOCIATION D'ÉDUCATION POPULAIRE, AGRÉÉE EN QUALITÉ D'ENTREPRISE SOLIDAIRE
ET DÉCLARÉE EN TANT QUE PRESTATAIRE DE FORMATION

BILAN MORAL 2014

ESPACE 19 • 251 RUE DE CRIMÉE • 75019 PARIS
01 40 36 15 78 • CONTACT@ESPACE19.ORG
WWW.ESPACE19.ORG

MAIRIE DE PARIS



REJOIGNEZ NOUS SUR



ET



@AssoESPACE19

1 707 familles adhérentes,
de tous âges et de tous
horizons, qui peuvent
s'impliquer ensemble
dans notre projet



78 salariés,
279 bénévoles,
16 765 heures
de bénévolat

UNE AVENTURE HUMAINE

Près de 70 élus
bénévoles au Conseil
d'Administration
et dans nos CLA
(Comités locaux
d'animation)

*« Espace 19, c'est bien
plus que déposer des
enfants ou rencontrer
des écrivains publics
et repartir. Ici, les
gens participent
activement, ça
crée un espace de
créativité. »*



1979 : création de
l'association par 2
conseillères conjugales et
familiales et leurs maris.
1981 : ouverture
d'Espace 19 Riquet
1995 : Ouverture d'un
multiaccueil petite enfance
flexible et innovant

QUI SOMMES NOUS ?

... vers l'accès
à la culture
et aux loisirs

De nombreuses
activités créées chaque
année et animées
par des habitants !



... vers l'accès
aux droits
et à la santé

DES PASSERELLES

3 centres sociaux et
culturels, 3 crèches et
haltes garderies, une
équipe insertion sociale/
RSA, un pôle santé/
médiation socioculturelle,
un Espace Public
Numérique, 3 actions
d'insertion professionnelle,
un siège social

DES ACTIVITÉS MULTIPLES

Accueil, accès aux droits,
accompagnement social
global, ateliers
sociolinguistiques et à
visée professionnelle,
prévention santé,
nouvelles technologies



... vers l'action
collective
et citoyenne

... petite enfance, loisirs
enfants, jeunes, adultes,
accompagnement à la
scolarité, médiation socio-
culturelle, activités Seniors,
activités parents-enfants
et familles





La solidarité
de proximité,
la convivialité
et les liens
intergénérationnels

1998-2002 :
Espace 19 regroupe
désormais
3 centres sociaux.
2002-2004 : Espace 19 ouvre
son Espace Public Numérique
et commence une activité sur
le RMI, devenu RSA

Un accueil
ouvert à tous sans
discriminations,
une écoute, des lieux
agréables

DES VALEURS

Le pouvoir d'agir
et l'accès à l'autonomie,
pour que chacun
puisse inventer
sa vie et contribue
à la vie citoyenne

UN PROJET EN MOUVEMENT

2005-2006 : ouverture des
structures de petite enfance
Ourcq & Cambrai.
2008-2012 : création d'un
pôle santé, renforcé par
l'intégration des médiatrices
socioculturelles de
l'association PROMES,
rénovation de nos
3 centres sociaux



La volonté de contribuer
aux politiques publiques
et de rendre compte
de ce que vivent
nos adhérents

2013 :
création d'un chantier
d'insertion CAP petite
enfance
2014 :
séminaire participatif de
prospective pour imaginer
Espace 19 en 2020 !



... vers l'autonomie
et l'insertion sociale
et professionnelle

Des compétences
multiples et
complémentaires
parmi nos salariés,
aux métiers très divers,
mais aussi chez
nos adhérents et
administrateurs bénévoles



8 Espaces
ouverts à tous,
couvrant tout le Nord
du 19^{ème}
arrondissement

DES MOYENS MUTUALISÉS POUR AGIR

Plus de 80 partenaires
locaux à nos côtés et
l'adhésion à plusieurs
réseaux associatifs

Des services mutualisés
(pôle santé, numérique,
social, siège,
communication,
formation des salariés
et des bénévoles)

LE MOT DU PRÉSIDENT BILAN 2014



Adhérent(e)s, bénévoles, salarié(e)s, ami(e)s d'Espace 19

Le Conseil d'Administration (CA) avait pris 7 engagements pour 2014. Voici le bilan de ces actions.

2014 : UNE RÉFLEXION PROSPECTIVE, LE RENOUVELLEMENT DE L'AGRÈMENT DE DEUX DE NOS CENTRES SOCIAUX ET CULTURELS, DES FINANCES ENCORE FRAGILES

1) Analyse de notre politique d'animation de quartier (et des fêtes de quartier) par 3 élus d'Espace 19.

Nos trois élus ont interrogé l'ensemble des salariés et des élus d'Espace 19 et le CA a validé :

- le maintien d'une fête de Noël dans nos trois centres sociaux et culturels, sur la base de moyens financiers réduits (retrait du financement du Conseil Régional) et sur une formule décidée dans chaque centre avec le CLA (Comité Local d'Animation) ;
- la tenue d'événements conviviaux de quartier (fêtes de quartier ou autres temps forts) nécessaires et attendus par les habitants. De plus il a été émis le souhait d'organiser de temps en temps, en lieu et place de ces événements par centre, un événement festif unique à l'échelle d'Espace 19 en y associant les partenaires ;
- l'organisation d'un événement annuel à dominante conviviale avec tous les salariés ;
- l'organisation d'une Assemblée Générale plus participative (cf. page 12) ;
- le lancement d'une réflexion sur la collecte de dons.

2) Démarche prospective avec les élus des CLA et du CA et les salariés : quels sont les risques, évolutions et opportunités ? Quel projet pour Espace 19 ?

Ce travail, auquel ont été associés l'association Pro Bono Lab, le Syndex et la Société Générale, s'est conclu en mars 2014 sur une belle journée regroupant une cinquantaine de participants (moitié élus/bénévoles et moitiés salariés).

Nous avons échangé autour de 4 scénarios, pour rendre le travail accessible à tous, concret et dynamique ; les échanges très riches ont permis de valider trois axes très largement partagés par les élus du CA, des CLA et des salariés :

- **Axe 1 :** le souhait qu'Espace 19 reste une association de quartier avec des valeurs fortes, autour de la proximité, la place gardée aux habitants, la qualité, en gardant sa fonction d'interpellation et en restant attentif aux impacts de la mise en place prochaine du Grand Paris ;
- **Axe 2 :** le constat unanime a été qu'Espace 19 porte dans son ADN l'innovation et la recherche perpétuelle de solutions nouvelles. Alors, le principe de développer de nouvelles activités, à condition de garder les valeurs mentionnées ci-dessus... Cela inclut des axes possibles d'actions nouvelles dans le domaine du sport, des TIC (Technologies de l'Information et de la Communication), de la culture et de l'éducation à l'environnement. Le développement d'une ouverture à l'international (échanges & jumelages pour les adhérents ou salariés) a été également retenu comme souhait largement partagé ;
- **Axe 3 :** la volonté de créer des passerelles avec les entreprises du territoire et les acteurs de l'économie sociale et solidaire. Ces trois axes vont guider l'action du CA pour les années à venir.

3) Recherche de locaux pour Espace 19 Ourcq et inquiétude quant à l'avenir de la halte-garderie

Nous avons interpellé de manière régulière les élus et les partenaires institutionnels des centres sociaux et culturels et de la petite enfance (CAF, DFPE, DASES). Notre demande et notre inquiétude (impossibilité de proposer un accueil en journée complète, locaux vétustes et de petite taille) sont bien identifiées, notamment par le Maire du 19^{ème} et plusieurs de ses adjoints.

Notre demande de locaux a été officiellement enregistrée à l'Hôtel de Ville de Paris avec le soutien de l'élue en charge des centres sociaux. Nous avons aussi commencé à travailler sur des scénarios d'évolution de la halte-garderie, notamment en renforçant le volet parentalité.

4) Sortie du FSE (Fond Social Européen) et équilibre financier

Nous ne regrettons pas notre décision de sortir du FSE, même si nous n'avons pas pu combler totalement le déficit occasionné par cette ligne de financement supprimée en 2014, et qui explique pour plus de la moitié notre déficit 2014. Notre objectif d'équilibre financier n'est donc pas atteint pour cette année (cf. bilan financier page 10). Nous insistons également sur la trop grande complexité de l'architecture financière et des contraintes croissantes des dossiers de subvention.

Espace 19 s'est parallèlement beaucoup impliquée au niveau fédéral, à travers la commission économie des centres sociaux et culturels parisiens.

5) Renouvellement des projets sociaux d'Espace 19 Cambrai et Espace 19 Ourcq

Nous avons obtenu pour les deux centres sociaux et culturels un agrément de la CAF pour 4 ans. Nos partenaires ont apprécié la qualité des projets proposés. C'est une belle réussite qui montre que la qualité de notre travail est reconnue.

6) Refonte de notre site internet www.espace19.org

Malheureusement, cet objectif a été repoussé à fin 2015 par manque de temps et de moyens.

7) Valorisation du travail de la petite enfance

A cet effet, Espace 19 a répondu à un appel à projet de la CAF dans le cadre du "Fonds d'Accompagnement publics et territoires". Notre projet vise à développer notre action en matière d'accueil d'enfants de familles confrontées à des difficultés sociales ou des besoins liés à leur insertion socioprofessionnelle. Nous espérons que ce projet sera retenu et nous donnera plus de moyens pour 2015, tant au niveau de la CAF que de la Ville de Paris. Les premiers échos de la part des élus d'arrondissement sont favorables. A suivre donc...

NOTRE INTERPELLATION SUR LA SUITE DONNÉE AUX ÉVÈNEMENTS DE JANVIER 2015

Il était indispensable, après avoir réaffirmé notre croyance aux valeurs de laïcité, de liberté d'expression, de paix, de témoigner de ce que nous vivons au quotidien (cf. interpellations page 16 et 17). D'une part la problématique est complexe et ne doit pas être sous-estimée voire simplifiée. D'autre part, les réponses apportées par nos instances publiques sont parfois décalées et déroutantes. Et pourtant le document du gouvernement "Egalité et Citoyenneté : la République en actes" issue de la réunion interministérielle du 6 mars 2015 tenue à la suite des attentats, dit vouloir soutenir les énergies associatives et

LE MOT DU PRÉSIDENT BILAN 2014

annonce avant l'été un "New-Deal" avec le mouvement associatif. Que penser de tout cela ? Enfin, nous proposons des premières réponses pour lutter contre les replis et développer des passerelles. Elles ne sont pas insurmontables, mais nécessitent des soutiens de nos partenaires, et pas seulement financiers.

L'INNOVATION, AU-DELÀ DE LA RIGUEUR ET DU PROFESSIONNALISME INDISPENSABLES, EST UNE DES CLÉS DE NOTRE AVENIR POUR FAIRE FACE AUX DÉFIS À RELEVER COLLECTIVEMENT.

Notre démarche prospective a donné notre ligne de conduite pour l'avenir et a mis en avant notre capacité d'innovation. Nous avons sur cette base validé des objectifs et des perspectives, que nous vous présentons en page 9. Nous allons les compléter par les orientations données par notre projet fédéral 2014-2022 intitulé "La Fabrique des possibles" et qui donne une priorité : renforcer le pouvoir d'agir des habitants.

Nous intégrerons aussi les conclusions de la réflexion prospective 2015-2020 de la Fédération des Centres Sociaux et Socio-Culturels de Paris engagée début 2015 et qui nous a amené à réfléchir sur notre vision du "centre social et culturel en 2020".

Pour faire face à la mondialisation accrue, à l'explosion du numérique, à la montée des précarités (cf. indicateurs page 8), au profond malaise social et démocratique, pour construire une société collaborative nous avons besoin d'innover dans tous nos secteurs d'activité.

Les exemples ne manquent pas dans ce bilan où Espace 19 fait preuve d'innovation.

- Aujourd'hui plus rien ne se fait sans le numérique. Malheureusement à la précarité sociale s'ajoute la précarité numérique. Nous devons faire du numérique un facteur d'insertion. Espace 19 numérique doit y contribuer (cf. page 28).

- Nous faisons preuve d'une approche originale et efficace dans le suivi des bénéficiaires du RSA et qui porte ses fruits. Nous espérons que ce travail sera reconduit et soutenu par le Département de Paris.

- Nous allons vivre une Assemblée Générale plus participative, innovante dans sa forme, témoin de notre recherche le cadre favorable à la participation de tous.

Innover c'est oser et accepter une part d'incertitude et d'indétermination. Nous devons renforcer notre culture organisationnelle pour favoriser cette prise de risque : avoir le droit de sortir du cadre, d'expérimenter quitte à parfois se tromper.

Cette innovation et cette qualité sont reconnues et nous en sommes fiers. Nous attirons néanmoins l'attention sur le fait que nous ne pouvons pas répondre à toutes les sollicitations, qui accompagnent cette reconnaissance, et de voir notre travail augmenter, contrairement à nos moyens.

DÉJÀ 35 ANS D'EXISTENCE POUR ESPACE 19

Espace19, dont j'assume la présidence depuis près de 18 ans, est devenue après 35 ans d'existence une grande association de l'arrondissement avec un parcours quasiment sans faute.

Nous allons continuer à développer notre association, car, avec les atouts dont nous disposons et la volonté qui nous animent, nous devons rester confiants et tournés vers l'avenir.

Cher(e)s adhérent(e)s, salarié(e)s, bénévoles, ami(e)s d'Espace 19, je vous invite à découvrir ce bilan moral et notamment les beaux témoignages de nos adhérents qui le jalonnent. Un grand merci à toutes celles et ceux qui ont contribué à la qualité des actions de nos 3 centres sociaux et culturels et 4 pôles transversaux.

L'AG du 7 mai est l'occasion de vous faire participer pour mieux appréhender ce bilan, mieux le comprendre et ainsi voter en connaissance de cause.

Merci encore pour la confiance que vous nous accordez.



***Bernadette Malezieux-Dehon,**
cofondatrice d'Espace 19,
nous a fait le plaisir d'une visite
de tous les centres d'Espace 19, fin 2014.
Ici à Espace 19 Riquet,
où l'aventure a commencé en 1979.*



LE SOMMAIRE



PAGES 4-5	LE MOT DU PRÉSIDENT - BILAN 2014
PAGE 7	REMERCIEMENTS
PAGE 8	INDICATEURS
PAGE 9	PERSPECTIVES
PAGE 10.....	BILAN FINANCIER
PAGE 11	PARTENAIRES
PAGE 12.....	BÉNÉVOLES
PAGE 13	SALARIÉS
PAGE 14	ANIMATION DE LA VIE SOCIALE
PAGE 15.....	POUVOIR D'AGIR
PAGES 16-17	INTERPELLATIONS
PAGES 18-19	PARENTALITÉ
PAGE 20	ACCUEIL INFORMATIONS ORIENTATIONS
PAGE 6	ANIMATION COLLECTIVE FAMILLE
PAGE 22	PETITE ENFANCE
PAGE 23	ATELIERS SOCIO-LINGUISTIQUES
PAGE 24	LOISIRS ÉDUCATIFS
PAGE 25	ACCOMPAGNEMENT À LA SCOLARITÉ
PAGE 26	INSERTION SOCIALE
PAGE 27	FORMATION PROFESSIONNELLE
PAGE 28	ESPACE PUBLIC NUMÉRIQUE
PAGE 29	SENIORS
PAGE 30	SANTÉ
PAGE 31	MÉDIATION SOCIO-CULTURELLE

REMERCIEMENTS

REMERCIEMENTS

- **Merci aux salariés, bénévoles et stagiaires d'Espace 19**, sans l'engagement desquels nos actions quotidiennes de solidarité seraient impossibles
- **Merci aux administrateurs** : Amel Belkhadra, Victor Beth, Anne Chauma, Sabrina Cortes, Carine Choisy, Bakary Diawara, Marc Esteve, Agnès Golfier, André Gomez, Abderrahmane Khelil, Claire Meunier, Djoumoi Moindjie, Francine Nianga, Brice Petremann, Julie Pons, Claudine Rolley, Caroline Roumagnac-Garcia, Jean-Paul Rueff, Anne-Marie Stroeymeyt, Abdoulaye Soumare, Quentin Vermerie, Jean-Pierre Zeganadin
- **Merci à tous nos partenaires locaux associatifs et institutionnels**
- **Merci à tous nos partenaires hébergés**, qui interviennent dans nos locaux au service de nos adhérents

NOUS REMERCIONS ÉGALEMENT :

Pour leur soutien global à notre association :



MAIRIE DE PARIS



Pour leur soutien à certaines de nos actions, nos autres financeurs publics :



Ainsi que :



ESPACE 19 PARTICIPE AUX INSTANCES DE :

- Au Tour du Canal de l'Ourcq (ATCO)
- Fédération des centres sociaux de Paris
- Fédération Nationale des Associations Pour la Petite Enfance (FNAPPE)
- Pépinière Mathis
- Programme Personnes Agées En Risque de Perte d'Autonomie (PAERPA)
- Régie de quartier du 19^e

ET EST ADHÉRENTE DE :

- Au Tour du Canal de l'Ourcq (ATCO)
- Chantier Ecole Ile-de-France
- Culture du Cœur
- Espace Bénévolat
- Fédération des associations de médiation sociale et culturelle d'Île-de-France
- Fédération des centres sociaux de Paris
- Fédération Nationale des Associations Pour la Petite Enfance (FNAPPE)
- Parcours d'insertion-Fonds Local Emploi Solidarité Paris (FLES de Paris)
- Réseau de Santé Périnatal Parisien (RSPP)

CHARTRE DE L'ASSOCIATION

Une ouverture à tous sans discrimination

- Avant tout, un accueil convivial, une écoute attentive, une disponibilité de tout instant,
- Lutter contre l'enfermement de la solitude et en premier lieu l'isolement des plus démunis,
- Partager le plaisir de la rencontre.

Une animation globale, sociale et culturelle à l'échelon d'un quartier bien défini

- Mettre en valeur la diversité des habitants du quartier,
- Jeter des ponts entre générations, entre personnes d'origines et de milieux sociaux et culturels divers, entre membres d'une même famille.

Une dynamique collective, solidaire et participative

- Permettre à chacun de trouver sa place et d'être valorisé,
- Construire et réussir ensemble,
- Être acteur plutôt que consommateur,
- Promouvoir une citoyenneté active.

Une force de proposition pertinente dans l'action sociale

- Se préoccuper de tout mais ne pas s'occuper de tout,
- Construire en réseau une réponse avec les différents partenaires,
- Veiller aux besoins des habitants,
- Susciter et soutenir des projets.

ORGANIGRAMME DE DIRECTION

- **Siège social** : Vincent Mermet, Directeur ; Eric Gautier, Directeur Adjoint ; Carole Gorichon, Secrétaire Générale
- **Cambrai** : Sophiane Nafa, Responsable de centre ; Céline Moreau-Kientzi, Responsable petite enfance
- **Ourcq** : Christine Barres, Responsable de centre ; Rita Dos Santos Bento, Responsable petite enfance
- **Riquet** : Valérie Hamidi, Responsable de centre ; Carole Eudo, Responsable petite enfance
- **Insertion Sociale** : Marianne Sauzay, Responsable de pôle
- **Santé Médiation** : Caroline Kiaya, Responsable de pôle
- **Numérique** : Judicaël Denece, Responsable de pôle
- **Formation professionnelle** : Corinne Debergue, Responsable de pôle

INDICATEURS

1707 FAMILLES ACCOMPAGNÉES EN 2014 PAR ESPACE 19

1 231 familles adhérentes

476 familles allocataires du RSA suivies par le pôle social

Et 20 000 personnes accueillies et informées dans nos 3 centres sociaux et culturels

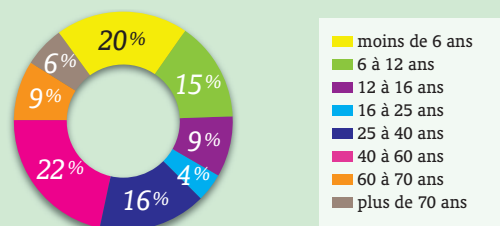
1231 FAMILLES ADHÉRENTES (4 030 PERSONNES),

Données élaborées à partir de notre outil de gestion Noé, sur 1201 individus actifs

LES POINTS SAILLANTS CHEZ LES FAMILLES ADHÉRENTES :

- Des familles habitant en grande majorité le 19^{ème} arrondissement (86,2 %),
- Des revenus bas (revenu fiscal mensuel moyen : 1 360 €)
- Une surreprésentation des familles nombreuses (43 % des familles avec enfants ont au moins 3 enfants)
- 60 % des personnes participant régulièrement à au moins une de nos activités sont des femmes (toutes tranches d'âges confondues)

ÂGES DES PARTICIPANTS RÉGULIERS AUX ACTIVITÉS



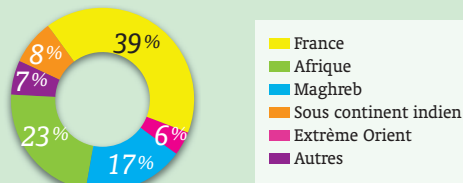
35,4 % des adhérents actifs ont entre 0 et 12 ans. Une part significative qui s'explique par la taille importante de notre secteur petite enfance, dont les 3 accueils totalisent 83 berceaux.

Le nombre des jeunes de 12-25 ans est stable depuis 1 an mais en augmentation sensible par rapport à 2011 (13,2 % en 2014, 10 % en 2011), grâce au dynamisme du secteur loisirs éducatifs dont les nombreux projets sont tournés exclusivement vers le public jeunes et jeunes adultes.

14,3 % des participants à nos activités ont plus de 60 ans, en hausse sensible par rapport à l'année 2013 (12 %). Un chiffre en augmentation constante depuis 2011, grâce aux actions spécifiques proposées par Espace 19 Cambrai, Espace 19 Ourcq et Espace 19 Numérique en direction de cette tranche de la population.

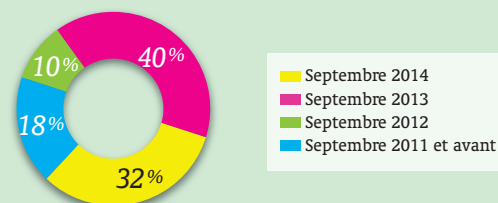
Bon à savoir : 25,5 % des habitants du 19^{ème} ont entre 0 et 19 ans ; 20,8 % à Paris (Source : INSEE, DGFIP - 2010) / 17,7 % des habitants du 19^{ème} ont 60 ans et plus ; 20,3 % à Paris (Source : INSEE, DGFIP - 2011)

NATIONALITÉS DES ADULTES PARTICIPANT RÉGULIÈREMENT AUX ACTIVITÉS

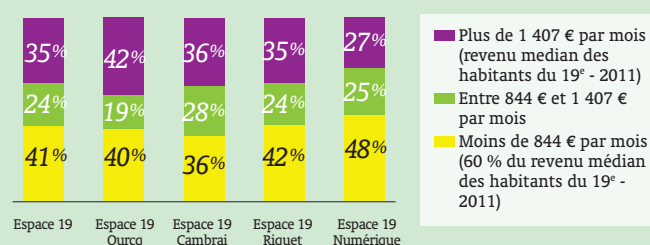


59 nationalités différentes sont représentées dans nos 3 centres sociaux et notre Espace numérique.

DATE DE PREMIÈRE ADHÉSION DES FAMILLES ADHÉRENTES



REVENUS FISCAUX DES FAMILLES ADHÉRENTES

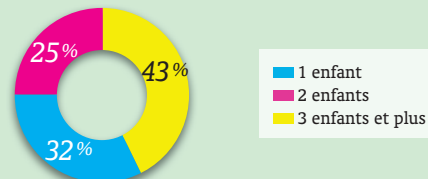


La situation financière des familles adhérentes d'Espace 19 est plus inquiétante que celle de l'année dernière, puisque **64,9 % des familles adhérentes à Espace 19 vivent en dessous du revenu médian des habitants du 19^{ème}** (1407 € par mois), contre 62 % en 2013.

Plus alarmant encore, **plus d'un tiers des familles (41,1 %) est en situation de pauvreté**, déclarant moins de 844 € par mois (soit moins de 60 % du revenu fiscal médian des habitants du 19^{ème}).

Bon à savoir : revenu fiscal moyen des ménages habitant le 19^{ème} : 1 961 € ; Paris : 3 396 € (Source : INSEE, DGFIP-2011)

COMPOSITION DES FAMILLES ADHÉRENTES AYANT AU MOINS 1 ENFANT



La situation de précarité des familles adhérentes est aggravée par la part importante parmi elles de familles nombreuses (2,5 fois la moyenne parisienne).

Bon à savoir : moyenne des familles ayant 3 enfants et plus parmi les familles avec enfants habitant le 19^{ème} : 23,7 % ; Paris : 17,5 % (Source : INSEE - RP 2011)

476 FAMILLES ALLOCATAIRES DU RSA SUIVIES PAR LE PÔLE SOCIAL.

- 14 couples sans enfants ; 130 couples avec enfants ; 153 personnes isolées
- 620 adultes (dont 368 femmes et 252 hommes) et 597 enfants
- 53 % des allocataires sont des femmes (80 % en 2010)
- 38 % des familles suivies sont des familles monoparentales (162 mères et 17 pères seuls avec enfants)
- Familles habitant les 10^e, 17^e, 18^e, 19^e et 20^e arrondissements de Paris



PERSPECTIVES

LES CHANTIERS PRIORITAIRES DU CA

Le Conseil d'Administration a pris des engagements autour de 3 axes ; chacune de ces actions est suivie ou animée par un ou plusieurs administrateurs :

• 4 dossiers prioritaires pour soutenir certaines activités et structures au cœur de notre projet :

- le soutien aux activités autrefois soutenues par le Fonds Social Européen : cela concerne les activités linguistiques (Ateliers Socio Linguistiques et Ateliers à visée professionnelle) et l'Espace Public Numérique. Le CA souhaite mener des actions de lobbying et de mobilisation, en lien avec ses réseaux, mais également une recherche de partenariat avec des entreprises : un groupe d'administrateurs va s'impliquer dans le repérage des entreprises à démarcher prioritairement, ainsi que dans l'élaboration d'une stratégie pour rentrer en contact avec elles. La direction et le trésorier ont participé à un marathon ProBono avec des employés du groupe Accenture, qui ont également fourni des pistes dans le domaine.
- le renouvellement de l'action RSA menée dans le cadre d'un marché public du Département : l'association déposera sa candidature au 1^{er} semestre 2015, avec pour enjeu la poursuite de cette action essentielle au 1^{er} janvier 2016 (12 % du budget de l'association et plus de 400 familles accompagnées chaque année) ;
- le financement d'Espace 19 Santé Médiation: il s'agit de renouveler la convention pluriannuelle, arrivée à terme au 31 décembre 2014, passée avec l'Agence Régionale de Santé, premier financeur de ce pôle. Le CA s'investit également au côté de la Direction dans des échanges avec la Ville de Paris : pour pallier le retrait des emplois aidés (conventions adultes relais) concernant les médiatrices socioculturelles intervenant dans les PMI de la Ville ; mais aussi pour obtenir un meilleur soutien aux actions de prévention santé, le soutien de la Ville étant pour le moment faible.
- l'avenir d'Espace 19 Ourcq (recherche de locaux adaptés et évolution de notre halte-garderie), afin de poursuivre les actions entreprises en 2014. Les possibilités de trouver des locaux adaptés à nos besoins et notre budget sont rares, et cela nécessite donc une veille active de notre part, mais aussi le soutien politique des élus qui travaillent sur le dossier avec nous. Concernant la halte-garderie, le CA a acté sa nécessité de la faire évoluer dans les années à venir, pour éviter sa fermeture. Nous travaillerons sur un projet innovant autour de la parentalité.

• 2 actions pour faire évoluer notre projet associatif :

- un chantier "Education & parentalité" : l'objectif est que l'ensemble d'Espace 19 échange sur la parentalité et l'accompagnement éducatif au travers de nos points de vue, expériences et actions ; ceci afin d'initier et de réaliser une (des) action(s) innovante(s) dans ce champ, en s'appuyant sur les ressources existantes d'Espace 19 et/ou en mobilisant des nouvelles si nécessaires. Plusieurs administrateurs préparent pour cela avec des salariés, un séminaire élus CA & CLA / salariés prévus fin mai 2015.
- le développement du pouvoir d'agir : l'objectif prioritaire de cette première année étant l'organisation d'une Assemblée Générale annuelle plus participative portée par des administrateurs (cf. page 12).

• 3 pistes pour développer l'association

- le développement de la notoriété d'Espace 19, notamment digitale, via une refonte de notre site internet afin qu'il soit articulé avec les réseaux sociaux et la recherche de financements privés ;
- la mise en place d'une politique de fundraising et de recherche de fonds privés, en lien avec le point précédent ;
- l'étude d'opportunités concrètes de développement d'activités et de nouvelles structures, conformes aux valeurs d'Espace 19 et aux conclusions du séminaire prospective mené en 2014.

UN (NOUVEAU) JARDIN D'ESPACE 19

Quelques années après la fermeture du jardin "Charmante Petite Campagne Urbaine" situé sur l'emprise de l'usine CPCU du Quai de la Marne, son "petit frère" va réouvrir, grâce au soutien de la Mairie du 19^{ème} arrondissement, à deux pas de son emplacement d'origine, en bordure du bassin de la Villette. Le jardin, d'une surface de 1 050 m², sera animé par le même collectif. Réouverture prévue avant l'été 2015 et inauguration en septembre : un beau lieu d'échanges pour Espace 19 et les habitants, et une belle vitrine pour l'association dans ce lieu très passant, juste en dessous de l'entrée du Parc de la Villette.

UN PROJET INNOVANT ET AMBITIEUX POUR LA PETITE ENFANCE

Par ailleurs, 2015 verra, nous l'espérons, la concrétisation d'un projet patiemment construit, permettant de faire de nos 3 structures de petite enfance des lieux innovants de lutte contre les inégalités sociales, à travers des actions de soutien à la parentalité, d'aide à l'insertion des familles et d'actions d'éveil et d'accès à la culture pour les enfants (cf. pages 16-17 et 22).

TRAVAILLER ENSEMBLE

La richesse des compétences humaines d'Espace 19 et la diversité de ses membres sont un de nos principaux atouts. Tirer le meilleur de cette mutualisation se travaille néanmoins en permanence et sera un axe important de l'année scolaire 2015/2016, à travers notamment :

- l'instauration de journées régulières où nos structures seront fermées, pour pouvoir réunir ensemble les équipes des centres sociaux et pôles, développer notre culture commune et monter concrètement des projets transversaux, et ainsi optimiser nos nombreuses ressources ;
- le projet de création d'un livret d'accueil de l'adhérent commun à tout Espace 19, et élargi également aux allocataires RSA que nous accompagnons : pour que chacun se sente encore mieux accueilli et informé de ce qu'il peut trouver à Espace 19, mais aussi sache comment il peut prendre part à notre projet.
- un projet d'organiser un événement festif commun, si possible en 2016, pour rassembler, comme le Conseil d'Administration l'a validé l'an dernier, une fois de temps en temps, tous nos adhérents, en lieu et place des fêtes organisées par chaque centre.

BILAN FINANCIER

UN DEUXIÈME RÉSULTAT NÉGATIF DE SUITE, MALGRÉ UNE GESTION RIGOREUSE ET UN BON ÉQUILIBRE GÉNÉRAL

Le résultat 2014 est négatif à hauteur de 54 074 €, pour un total de charges de 3 726 471 €. C'est sensiblement le même résultat qu'en 2013 (déficit de 47 490 €).

Même si la perte est relativement faible par rapport au chiffre d'affaire de l'association (environ 1,4 %), l'extrême difficulté d'Espace 19 à générer de légers bénéfices ou au moins à être à l'équilibre pose de réels problèmes. Les fonds propres de l'association diminuent encore (160 000 € environ).

Le volume d'activité (3,7 M €) est en légère augmentation : +3 % par rapport à 2013. Les seuls changements significatifs par rapport à l'an dernier sont les suivants :

- L'activité de chantier d'insertion, qui s'est déroulée sur une année complète, ce qui génère donc une augmentation de 185 000 € ;
- L'activité "Passport pour l'emploi - Ateliers linguistiques à visée professionnelle", dont le périmètre a été revu à la baisse, afin de prendre en compte la décision prise d'arrêter de travailler avec le Fond Social Européen suite aux très graves problèmes causés par la gestion de ce dernier (cf. bilans moral et financier de 2013). Impact négatif de 38 000 €.

En ayant une lecture analytique de ce résultat, nous pouvons tirer les enseignements suivant :

- Les 3 centres sociaux (budget total de 1,1 M €) sont à l'équilibre, malgré l'arrêt du soutien du FSE sur les ateliers sociolinguistiques ;
- Les 3 structures de petite enfance (budget total de 1,2 M €) sont à l'équilibre ;
- Le pôle Insertion Sociale (0,5 M €) est à l'équilibre ;
- Le déficit provient donc des autres pôles (0,9 M €) et notamment de :
 - Pôle numérique : déficit de 20 000 €, soit une situation négative récurrente depuis quelques années ;
 - Santé/médiation : déficit de 30 000 €, dû à l'arrêt d'aides à l'emploi dans l'équipe de médiation et à une perte de 8 500 € sur le traitement administratif d'un vieux dossier du FSE (Fonds Social Européen) ;
 - Passport pour l'emploi : déficit limité à 28 000 € malgré l'arrêt du financement FSE, grâce à une réorganisation à partir de septembre.

LES PERSPECTIVES 2015, LE MYTHE DE SISYPHE

Fort des conclusions de l'analyse analytique, les priorités ont été relativement simples à définir pour 2015 :

- Pôle numérique : grâce notamment à l'obtention de deux appels à projets auprès de la Région, nous avons la certitude d'être à l'équilibre sur les 2 prochaines années ;
- Santé/médiation : nous avons entamé des discussions avec l'adjoint à la Santé de la Ville de Paris et les services de la Mairie de Paris, pour que les actions menées par le pôle santé et par les médiatrices dans les PMI de Paris couvrent la fin des contrats aidés ; nous travaillons également pour le maintien du soutien de l'Agence Régionale de Santé ;
- Passport pour l'emploi-Ateliers Linguistiques Ville de Paris : nous avons adapté le périmètre de cette activité du fait de l'arrêt du FSE, pour qu'il corresponde aux financements obtenus ;

Par ailleurs, un enjeu important de 2015 est la réponse à l'appel d'offres effectué par le Département de Paris pour le suivi des bénéficiaires du RSA pour la période 2016-2020. C'est un enjeu essentiel, en terme d'activités, d'équipe salariée et d'équilibre financier général d'Espace 19 (12 % du budget de l'association). Las, malgré ces bonnes nouvelles qui devraient nous permettre d'envisager sereinement 2015, des vents contraires arrivent de nouvelles directions :

- Désengagement de la Région Ile-de-France du financement des actions santé et des ateliers linguistiques à visée professionnelle, sur la ligne "Politique de la Ville - Animation Sociale des Quartiers" ;
- Volonté de l'Etat de restreindre le financement des ateliers sociolinguistiques au bénéfice des personnes présentes en France depuis moins de 5 ans, ce qui exclurait près de 2/3 de notre public actuel ;
- Questionnement quant aux financements des Espaces Publics Numériques par la Ville de Paris à l'horizon 2016.

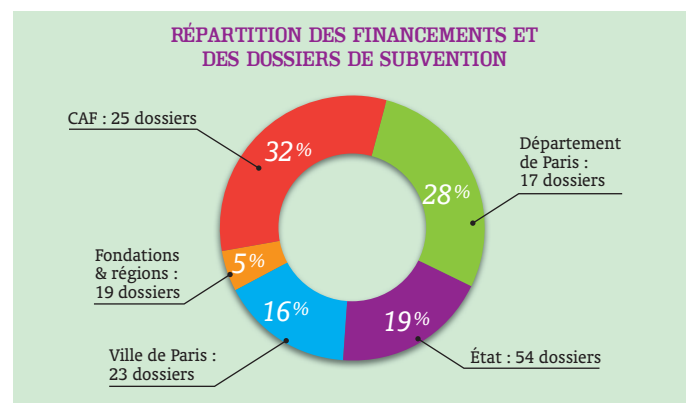
Notre impression est, qu'à mesure que nous colmatons des brèches, de nouvelles se créent. A l'heure où les enjeux sur lesquels nous influons tous les jours sont primordiaux et où nos actions sont reconnues par tous, travailler dans une telle précarité financière nous paraît être un non-sens absolu.

Une attente pour les centres sociaux

Un autre enjeu fort de l'année réside dans les conclusions de l'Inspection Générale de la Ville de Paris, suite à l'étude que celle-ci a menée sur l'ensemble des centres sociaux parisiens, et dans ce qu'en feront les élus parisiens.

Nos centres sociaux ont besoin d'une assise financière stable : l'équilibre atteint par nos 3 centres en 2014 repose sur un montant trop élevé d'aides à l'emploi (91 000 €), sur des moyens humains salariés inférieurs aux moyennes régionales et nationales, sur la mutualisation de certains coûts avec les pôles d'Espace 19, et sur l'absence d'imprévus majeurs : atteindre l'équilibre financier, tout en proposant un projet de qualité, relève pour nos centres sociaux de la perpétuelle performance. Nous n'avons absolument aucune marge et la moindre difficulté met les comptes des centres dans le rouge.

De plus tout cela repose sur un montage toujours très compliqué : le budget 2014 d'Espace 19 repose sur 138 lignes de financement différentes. Le graphique ci-dessous fait apparaître conjointement la répartition de nos sources de financements externes (90 % du budget total), et le nombre de dossiers de subventions obtenus auprès de chacune de ces sources.





PARTENAIRES

Le projet associatif d'Espace 19 est mené en lien étroit avec de nombreux partenaires, qui contribuent entre autre à la mise en œuvre de nos axes prioritaires : la santé, la lutte contre les discriminations, l'accès à la culture, la lutte contre l'illettrisme... Outre les partenaires institutionnels (cf p.31), Espace 19 compte plus de 80 partenaires thématiques et partenaires locaux, qui ont accompagné les centres et pôles en 2014 dans l'animation d'un projet associatif contribuant au vivre ensemble dans les quartiers. En voici quelques exemples :

UN AUTRE REGARD SUR LA PRÉVENTION AVEC LEAN DE VIE

Tous les jeudis du 5 juin au 24 juillet à 14h30 ont eu lieu des ateliers jeux de société animés par Lean de Vie pour apprendre aux Seniors d'Espace 19 Cambrai à préserver autonomie, santé et à éviter les chutes. Dans une ambiance ludique et conviviale, les ateliers ont permis d'identifier les différents risques et de comprendre les comportements protecteurs à l'aide du jeu 1001 BUCHES. Stéphane Hanczyk, représentant Lean de Vie, a su animer les séances avec conviction, se prêtant lui même au jeu. Conçue pour prendre conscience en s'amusant, cette action a suscité l'intérêt des plus âgés et a connu un vif succès. Ces ateliers ont mobilisé une moyenne de 15 seniors par séance. Les personnes âgées ont elles même recontacté Stéphane afin que l'action ait lieu de nouveau en 2015. Ce sera l'occasion de tester un nouveau jeu : REGAIN. Mis au point par des professionnels de santé, en sciences médicales, en sciences de l'éducation et en pédagogie ludique, ce jeu aborde 4 thèmes : Bonne hygiène de vie, Bien avec ses sens, Bien dans son corps, Bien dans son cœur et sa tête.

"C'est fatigant d'entendre ses enfants et ses voisins vous conseiller constamment "Tu devrais manger ceci, tu devrais faire attention à cela..." , Alors qu'avec Stéphane, c'est en jouant aux cartes que l'on redécouvre les bonnes habitudes. C'est l'occasion pour chacun de raconter, s'il le souhaite, s'il a des difficultés à prendre soin de sa santé." témoigne Denise, 87 ans.

INVESTIR L'ESPACE PUBLIC : LES BANCs AU BAN PUBLIC ?

Lors de la démarche de renouvellement du projet social d'Espace 19 Ourcq, l'équipe du centre a invité l'ensemble de ses partenaires travaillant dans le quartier à un temps d'échanges sur les ressources et problématiques du quartier pour envisager ensemble les projets à mettre en œuvre. De cette rencontre est ressortie la nécessité de se réapproprier l'espace public, de l'investir par des actions hors les murs, d'être plus présent dans la rue, lieu par définition ouvert à tous, afin de favoriser les liens sociaux entre les habitants.

Nous avons alors lancé un projet avec les habitants et des partenaires pour faire de la rue Léon Giraud, peu avenante, un lieu plus agréable à vivre. Ce projet, que nous envisageons de mener sur le long terme, a commencé en mars par un atelier créatif mené par WOMA, fabrique de quartier, avec des membres de notre Comité Local d'Animation sur le thème du "bonheur", pour faire émerger des idées sur le vivre ensemble dans la rue Léon Giraud. Cet atelier nous a permis de construire les lignes d'un projet sur le long terme : en 2014, nous avons eu 2 temps forts, l'un en avril et l'autre en juillet. En partenariat avec Castorama, Woma, l'Oréal et Unis-cités, qui nous ont soutenus dans la conception du projet, la fourniture de matériel et la réalisation du projet, et avec la participation d'habitants, nous avons créé des jardinières le long des grilles

entourant les immeubles, installé des palmiers sur les trottoirs et construit des bancs en bois. Cet embellissement est apprécié par les habitants et permet également de mieux identifier l'accueil du centre social. La création de bancs a suscité quelques débats au sein du quartier : certains habitants, jeunes adultes ou familles, trouvent agréable de pouvoir s'asseoir pour discuter, d'autres se plaignent de la nuisance causée par le bruit le soir. Si les bancs publics semblent largement plébiscités par les habitants, les politiques et les aménageurs, la décision d'en installer un quelque part n'est jamais simple et fait souvent l'objet de débats passionnés. Où et pourquoi un banc ? Faut-il plus de bancs, partout, accessibles à toutes heures, pour tous les usages ?

REPAIR CAFÉ PARIS À ESPACE 19 RIQUET, HISTOIRE D'UNE RENCONTRE

L'aventure commence fin 2013, l'association Repair Café Paris (concept né aux Pays Bas) recherche un lieu dans le 19^{ème} arrondissement pour organiser des ateliers sur le quartier. Dès la première prise de contact, ce partenariat sonne comme une évidence : un groupe de bénévoles bricoleurs propose à des habitants de réparer leurs objets du quotidien plutôt que de les jeter ! Pour le CLA d'Espace 19 Riquet (Comité Local d'Animation) dont le projet consiste à impliquer les habitants dans l'amélioration de leur cadre de vie, à développer les relations solidaires au sein du quartier et à soutenir les initiatives associatives locales, on ne pouvait pas trouver mieux.

Et nous voilà partis pour l'organisation des premiers Repair Cafés... Quel ne fut pas notre étonnement de découvrir devant le centre social et bien avant l'heure d'ouverture, des files d'attente allant jusqu'au trottoir, des locaux bondés, des personnes prêtes à patienter tout l'après midi pour réparer leur machine à café, leur portable, leur lampe de chevet, faire reprendre leurs vêtements...

Sans conteste, le message passe et le résultat est au rendez vous ! Sur un Repair Café le poids des DEEE (Déchets d'Équipements Électriques et Électroniques) évités, peut atteindre 100 kg, le taux de réparation globale 52,70 % dont 44,44 % en autoréparation. Car il s'agit aussi d'apprendre aux personnes à réparer elles mêmes leurs objets cassés ou en panne !

Désormais près d'une vingtaine de bénévoles du Repair Café avec le soutien des bénévoles du CLA se retrouvent pour organiser une fois par mois un Repair Café au Centre Social et Culturel Espace 19 Riquet et accueillir un public toujours aussi nombreux.

Pour en savoir plus : www.repaircafeparis.fr

LES SENIORS FONT LEUR FESTIVAL !

L'association Micro cultures a mis en place un projet participatif ambitieux avec les personnes âgées d'Espace 19 Cambrai, le projet "Microclimats" : réunir différentes cultures, différents âges autour de 7 ateliers photo dans les parcs et jardins parisiens suivis de 10 ateliers d'expression pour commenter les photographies. Ce projet avait un deuxième enjeu, la mobilité des seniors. 13 seniors se sont investis aux côtés des participants des ALVP et des ASL du début à la fin du projet, qui a abouti à un festival culturel qui a eu lieu dans le Jardin d'Agronomie Tropicale de Vincennes (anciennement lieu d'expositions coloniales). 20 photographies ont été exposées pendant deux jours au Pavillon de l'Indochine afin de valoriser le regard photographique des seniors.

BÉNÉVOLES



LES CHIFFRES 2014

279 bénévoles en 2014 toutes activités confondues

16 764 heures de bénévolat soit 10,64 ETP

223 630 € en équivalent bénévolat valorisé au Smic

65 bénévoles formés au sein de l'association

VERS UNE ASSEMBLÉE GÉNÉRALE (AG) PLUS PARTICIPATIVE

Espace 19 continue d'innover... En 2014, certains membres du Conseil d'Administration (CA) ont travaillé avec les salariés, les bénévoles et les membres des CLA, pour repenser les temps forts et conviviaux de l'association. Ces échanges ont révélé que le rôle de l'AG n'était pas clairement identifié par les adhérents, et qu'elle n'était pas suffisamment attractive, en particulier pour les personnes ne maîtrisant pas assez le français. Le CA a donc souhaité recentrer l'AG sur son rôle premier : développer un processus démocratique et participatif accessible à tous. La réflexion a porté principalement sur 4 axes :

- Mener un travail de pédagogie en sensibilisant davantage les adhérents et les bénévoles, lors des différentes activités des centres sur le rôle de l'AG.
- Rendre son contenu plus accessible pour les adhérents, en les accompagnant tout au long de l'AG.
- Impliquer davantage les adhérents dans l'organisation de l'AG et créer des moments d'échanges et de débats, avec la mise en place d'ateliers autour du bilan moral et financier et du rôle des administrateurs.
- Faire de ce moment un temps convivial à l'image de ce que les adhérents vivent quotidiennement dans les centres sociaux et culturels d'Espace 19, en proposant une garderie pour les enfants et un buffet dînatoire à l'issue de l'AG.

SUFFIT-IL DE SAVOIR PARLER, LIRE ET ÉCRIRE LE FRANÇAIS POUR ÊTRE FORMATEUR D'ADULTES MIGRANTS ?

La formation linguistique d'adultes migrants est une pratique complexe qui nécessite d'être formé en amont. Il suffit de faire quelques face-à-face pédagogiques pour se rendre compte que le chemin est parsemé d'écueils. Par quoi commencer ? Quelle progression construire ? Comment gérer l'hétérogénéité ? Comment évaluer les progrès ? Les formations en interne ou dispensées par nos partenaires ainsi que les autres formes d'accompagnement des formateurs répondent à ces questions. Un plan de formation des formateurs bénévoles commun aux trois centres sociaux d'Espace 19 existe et est déployé chaque année. Au sein de chaque centre social, des actions complémentaires sont menées afin d'apporter des réponses concrètes aux besoins des formateurs. Les rencontres entre les formateurs d'un même groupe permettent d'adapter la formation au niveau spécifique qu'ils ont en charge : A1.1, A1, A2...

Au plan humain, ces rencontres permettent de créer du lien entre des personnes impliquées dans une même action, rencontrant probablement les mêmes difficultés et se posant les mêmes questions. Ces rencontres à trois ou quatre formateurs sont complétées par l'accompagnement individualisé et des sessions d'échange de pratiques.

Grâce aux actions de formation et d'accompagnement, les séances sont mieux structurées, les contenus plus adaptés aux objectifs des Ateliers Socio-Linguistiques et aux besoins des apprenants.

LA DIFFICILE RECHERCHE DE BÉNÉVOLES

Grâce aux bénévoles, nous pouvons accompagner, en ateliers sociolinguistiques, chaque année, plus de 200 habitants vers plus d'autonomie ; avec leur aide, ces habitants peuvent dépasser des difficultés de communication qui font obstacle à l'insertion professionnelle, à la parentalité, à l'intégration, à la citoyenneté. Mais, au-delà de cet apprentissage du français et des repères socioculturels, ce que les bénévoles ASL offrent peut-être de plus précieux, surtout en ce moment, c'est le visage d'une France ouverte, accueillante et solidaire.

Mais ce bénévolat demande un véritable engagement sur au moins un an et beaucoup d'investissement : en plus des 2h d'animation hebdomadaires, les bénévoles doivent préparer leur atelier, se coordonner avec les autres bénévoles et participer à des formations ; ce qui nécessite une certaine disponibilité.

Si, chaque année, près des 2/3 des bénévoles ASL renouvellent leur engagement, il faut remplacer ceux qui nous quittent. Alors, tous les moyens sont bons pour communiquer sur cette recherche de bénévoles, et ces dernières années nous avons multiplié et diversifié les support de communication... Mais la bonne vieille méthode du bouche-à-oreille reste probablement la plus efficace !

Alors voici les principales « qualités » du bénévole en ASL : du temps libre (3h par semaine), l'envie de se former, de l'aisance en communication, la volonté d'agir près de chez soi, et la curiosité pour d'autres cultures... à bon entendeur...

L'histoire et l'art avec un œil nouveau

J'ai rencontré Cultures du Cœur en 2011, j'étais alors bénéficiaire de leurs contremarques à l'association Aurore. Puis, Cultures du Cœur m'a proposé de me former en tant que bénévole en intégrant un stage de médiation culturelle, en 2013, suivi d'un stage pratique à Espace 19 Cambrai, en 2014. Ce qui m'a motivé ça a été la possibilité, par la médiation culturelle, de m'ouvrir au contact des gens, ce qui pouvait alors être un problème pour moi. J'ai été satisfait de la formation de Cultures du Cœur et les salariés d'Espace 19 m'ont motivé à travailler avec eux.

Je n'étais pas habitué à organiser des choses dans ce domaine et le travail que j'y effectue à présent est très intéressant. Les permanences durant lesquelles nous proposons des places de spectacle et de musée amènent de nouvelles personnes à fréquenter le centre social et culturel. C'est donc bénéfique pour réduire l'isolement. Les bénéficiaires de la permanence sortent souvent à plusieurs, de 2 à 5 personnes. De plus cela permet de découvrir des actions culturelles que peu de personnes connaissent : des petits théâtres aux films d'auteurs jusqu'aux visites de lieux insolites ou d'expositions. J'ai noté que les visites guidées permettent de regarder l'art et l'histoire avec un œil nouveau et de ne plus avoir peur d'aller seul dans un musée.

Reste aujourd'hui à développer la communication autour des permanences Cultures du Cœur, qui reste un système de médiation culturelle parfois méconnu, notamment auprès des jeunes. L'objectif en 2015 est donc de développer notre communication afin de favoriser davantage de sorties en petits groupes et de découvertes culturelles et par là même de rencontres entre habitants.

Michel Kisinin, bénévole permanence Cultures du Cœur à Espace 19 Cambrai, tous les mardis de 17h30 à 19h00.

SALARIÉS

LES CHIFFRES (AU 31 DÉCEMBRE 2014)

91 salariés

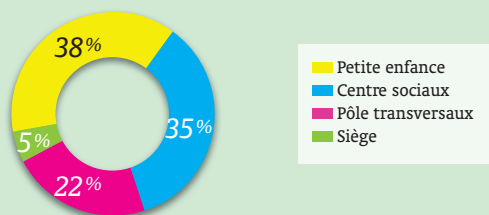
Dont 13 salariées embauchées en CDDI (Contrat à Durée déterminée Intermittent) de 11 mois dans le cadre du chantier d'insertion petite enfance

Sur les **78** salariés

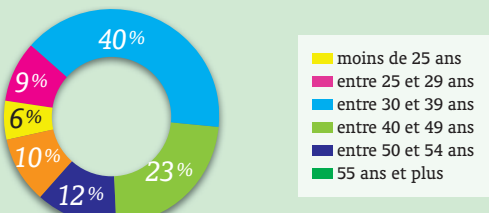
(les statistiques n'incluent pas les 13 salariés du chantier d'insertion) :

- 64 femmes, 14 hommes
- 70 équivalent Temps Plein
- 58 postes à temps plein (74 % de l'effectif global hors chantier)
- 59 CDI (76 %), 19 CDD (24 %)
- 24 emplois aidés (31 % de l'effectif) :
10 Contrats Uniques d'Insertion, 7 Adultes Relais,
5 Emplois d'avenir, 1 Emploi Tremplin

RÉPARTITION DES SALARIÉS SELON LE SECTEUR D'ACTIVITÉ EN 2014



ÂGES DES SALARIÉS D'ESPACE 19 (AU 31 DÉCEMBRE 2014)



L'âge moyen des salariés d'Espace 19 est **39,6 ans**. La proportion des **50 ans et plus (22 %)** est supérieure à celle des centres sociaux français (19 %).

L'ancienneté moyenne des salariés est de **6,8 ans**, dont plus de 4 ans pour 55 % de l'effectif et plus de 8 ans pour 38 % de l'effectif.

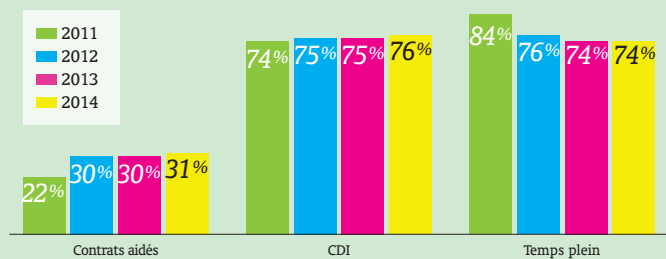
Au niveau national, l'ancienneté moyenne des salariés des centres sociaux est de 4 ans

(Source : Note de cadrage emploi et formation 2013 - Observatoire du CPNEF).

Témoignage

C'est en 2011 que j'ai commencé à Espace 19 Ourcq. Je venais d'arriver d'Algérie. Je ne parlais pas le français. Alors, mon fils m'a proposé d'aller m'inscrire au cours de Français au centre social et culturel Espace 19 Ourcq. J'ai passé 2 ans là bas. Avec eux j'ai passé mes diplômes de DILF et Delf A2 ; bien sûr avec l'aide des bénévoles qui étaient très précieuse. Grâce à eux, j'ai repris confiance en moi et mes capacités parce que j'avais peur de tout contact avec les gens et j'avais peur de sortir seule. J'avais toujours quelqu'un avec moi, mais grâce aux sorties que nous avons fait avec les ateliers de savoirs sociolinguistiques, j'ai appris à me débrouiller et à évoluer. En 2013, Fatou Fofana (coordinatrice ASL) m'a proposé d'aller à Espace 19 Cambrai. Là bas, je me suis inscrite à l'atelier de recherche d'emploi et j'ai continué les cours de Français. Avec l'aide de l'assistant social d'Espace 19, Ariel Ferazzoli, qui m'a

ÉVOLUTION DE LA SITUATION DES EMPLOIS ENTRE 2011 ET 2014



- Le nombre de salariés en contrat aidé est en hausse sensible par rapport à 2011 (22 % en 2011, 31 % en 2014) ; la création des emplois d'avenir fin 2012 en est une des raisons (l'association comptabilise 5 emplois d'avenir en 2014). Le recours aux emplois aidés est avantageux financièrement mais implique un engagement en terme de temps pour l'accompagnement de ces salariés (construction de projet professionnel, obligation de formation). En outre, les emplois aidés ne sont pas pérennes, ce qui fragilise l'équilibre structurel de l'association : en cas de suppression des dispositifs d'aide certaines activités essentielles des centres sociaux et de petite enfance ne pourraient perdurer. Par ailleurs le recours aux emplois aidés a un impact significatif sur la rotation du personnel : en 2014 la moitié du turnover est dû au départ de salariés en emplois aidés arrivés en fin de contrat ; **21 salariés ont quitté l'association et 18 salariés ont été embauchés** (13 CDD, dont 9 emplois aidés).

- La part des **salariés en CDI** se maintient à un niveau élevé depuis 4 ans et représente **76 % de l'effectif global**. Au niveau national des centres sociaux, la part des CDI, en constante baisse depuis 4 ans, représente seulement 49 % des salariés des centres sociaux.

- **64 % des salariés en CDI** sont à temps plein (au niveau national seuls 19 % des salariés des centres sociaux en CDI travaillent à temps plein). (Source : Observatoire du CPNEF)

LA FORMATION DES SALARIÉS

74 % des 91 salariés ont bénéficié de formation, pour l'équivalent horaire de 0,7 Temps Plein réparti ainsi :

- 26 actions de formation, qui ont concerné 58 salariés et ont totalisé 494,5 heures sur le temps de travail
- 1 congé Individuel de Formation (232h)
- 1 contrat de professionnalisation (550h)

Au niveau national, le taux d'accès des salariés des centres sociaux aux formations continues est de 27,5 %

(Source : Observatoire du CPNEF)

accompagnée par ailleurs, on a réussi à me trouver une formation. Après 9 mois j'ai eu mon titre d'« assistante de vie aux familles » et j'ai en même temps passé mon DELF B1, toujours avec Espace 19 Cambrai. Un jour, mon assistant social m'a appelée pour me proposer un entretien avec Carole Eudo, la responsable de la crèche d'Espace19 Riquet et cette dernière m'a donné l'opportunité d'exercer le métier d'aide auxiliaire de puériculture... Et j'y suis toujours.

Espace 19 est un lieu où on peut évoluer, un lieu où chacun avec sa volonté peut trouver sa place dans la société. Merci à Espace 19 et à tous ceux qui m'ont aidée pour arriver jusque là...

Ghania Khelil, aide auxiliaire de puériculture à Espace 19 Riquet



ANIMATION DE LA VIE SOCIALE



L'Animation de la Vie Sociale doit "permettre aux habitants de participer à l'amélioration de leurs conditions de vie, au développement de l'éducation et de l'expression culturelle, au renforcement des solidarités et des relations de voisinage, à la prévention et la réduction des exclusions, par une démarche globale adaptée aux problématiques sociales d'un territoire" (source : circulaire CNAF du 20 juin 2012).

La participation des habitants constitue le principe fondateur du projet social de chaque centre. Notre ambition permanente doit être l'épanouissement des capacités de citoyens, tout au long de l'année, à travers des actions, petites ou grandes, où chacun trouve sa place (et non pas celle que son statut prédétermine) :

- Des principes d'ouverture, de convivialité, d'écoute, d'approche collective, pour mettre les personnes en confiance, dans une dynamique de projets et de rencontres ;
- Le bénévolat ouvert à tous, comme possibilité d'action et de transformation locale ;
- Des principes d'organisation, à travers nos instances, notamment les Comités Locaux d'Animation (CLA), et les missions des salariés, appelés à faire émerger ces capacités et ces projets.

LES COMITÉS LOCAUX D'ANIMATION EN ACTION !

Les CLA des 3 centres sociaux et d'Espace 19 Numérique sont composés d'adhérents élus qui souhaitent s'investir dans l'animation collective de la vie du centre et du quartier. La diversité des profils des membres est la grande richesse de ces 4 groupes : homme, femmes / jeune, au foyer, actif, ou à la retraite / d'origine française, du 19^{ème}, du Maghreb, d'Afrique subsaharienne ou d'Asie...

Ils ne se connaissaient pas au départ, mais les premières réunions permettent de faire connaissance, des affinités se créent, et l'envie de faire des projets ensemble vient tout naturellement dans la joie et la bonne humeur, dans l'écoute et le respect de chacun.

"Débattre c'est agir... sur les représentations"

Le Comité d'Animation d'Espace 19 Ourcq s'est fixé comme objectif cette année d'animer des débats, notamment auprès des jeunes, qui comme aime à le souligner Mera, bénévole formée à la philosophie, "ont une formidable énergie, une envie de parler, d'être écoutés" et surtout qui ont en eux "le sentiment de justice chevillé au corps". Notre société manque de lieux de débat de proximité, pas besoin de recourir à des spécialistes pour pouvoir se parler et échanger des points de vue ! Le débat doit faire partie du quotidien d'un centre social. Nous avons donc organisé une sortie au cinéma le Louxor pour voir le film documentaire "La cour de Babel", présentant la vie de collégiens d'une classe d'accueil dans un collège parisien. Le choix s'est porté sur ce film parce qu'il aborde des thèmes très variés : l'identité, l'immigration, l'intégration, la fraternité, la liberté, la place des filles, les relations parents/école, l'adolescence.... Chaque membre du CLA a pris sa part dans l'organisation du débat : communiquer, accompagner les groupes, animer le débat, distribuer la parole, enregistrer et retranscrire le débat. Les 2 animateurs du débat avaient visionné le film en amont et préparé les thèmes de discussions. Animer un débat pour la première fois ne se fait pas sans une petite appréhension, comment le lancer, faire circuler la parole,

écouter sans couper la parole, éviter les débordements ? Ils se sont lancés le jour J et ont été vite rassurés face à un public enthousiaste, ému par le film.

Nous avons constaté, par la richesse des échanges, que les enfants et les familles ont un grand besoin de s'exprimer, de faire part de leurs émotions et de leur propres vécus et également un besoin de reconnaissance de leur parcours. Une fillette de 9 ans exprime combien elle trouve injuste que son père n'ait pas voulu que sa sœur passe le bac et fasse des études. Une mère de famille exprime son admiration pour ces enfants de toute religion, de toute nationalité, qui ont la volonté de s'intégrer, de se connaître les uns, les autres et de s'entraider. Il en ressort une belle énergie et l'envie exprimée fortement par tous de se mieux connaître les uns les autres et de vivre ensemble au-delà des différences en dépassant les préjugés.

Forts de cette expérience, les membres du CLA souhaitent poursuivre l'animation de débats régulièrement dans le centre.

Animation de A à V : Animation de la fête de Noël au collège Varèse

Cette année Espace 19 Ourcq a organisé la fête de Noël au collège Edgar Varèse : lieu de proximité, en accord et en lien étroit avec la principale du collège, qui conçoit son collège comme un lieu ouvert sur son quartier, les familles et les partenaires.

L'idée a d'abord surpris, notamment les collégiens peu habitués à être mis sur le devant de la scène. Mais le Comité Local d'Animation s'est élargi pour l'occasion et a ouvert ses réunions à des collégiens et parents de collégiens, qui connaissent bien le collège. Le comité s'est organisé en groupes de travail, et très vite chacun a pu trouver sa place : décoration, choix de la programmation musicale, logistique. Pouvoir agir, c'est mettre ses talents au service d'un projet collectif, c'est aussi acquérir des compétences : installer et faire fonctionner une sono, trouver un groupe de musicien, concevoir un plan de décoration, prévoir et animer des jeux avec les enfants...

Témoignage d'un membre du Comité Local d'Animation

Etre membre du CLA, pour moi, c'est une manière d'être responsable des initiatives qui sont prises, et de s'engager, PAR CHOIX, pour les responsabilités entraînées par les activités que l'on a choisies. Une manière d'auto-gestion assumée. Ce qui me frustrait avant, lorsque je n'étais qu'un simple(t) exécutant.

C'est l'un des rares points de rencontre entre voisins autour de projets communs, mais aussi la découverte de la réalité telle qu'on ne la voit pas vivre ; surtout, on découvre la soif de connaissances, et la forte culture apportée par ces voisins que l'on ne parvient pas à entendre faute de langue commune, ainsi, Neela, par l'initiative de sa fête Sri-Lankaise, nous a permis d'aller plus loin dans la connaissance de la situation de son "idyllique" pays. Chacun propose et c'est un étonnement, chacun a des relations et c'est une ouverture sur des connaissances. Nous sommes un trésor.

Par mon admiration pour l'esprit ouvert des autres membres, j'espère apporter une complicité avec notre propre richesse culturelle, et mixer la leur - comme la cuisine, les oeuvres artistiques partagées (Monumenta) en peuvent être les vecteurs -, avec la nôtre.

Frédéric Boyer, membre du CLA d'Espace 19 Ourcq



POUVOIR D'AGIR



LES ADHÉRENTS EN MOUVEMENT !

Soirée Ciné-Débat Pouvoir d'Agir à Espace 19 Riquet

Lors des tables rondes organisées à Espace 19 Riquet au printemps 2013, les habitants, les bénévoles et les partenaires présents ont exprimé le souhait qu'il y ait plus de temps et d'espaces pour des débats de fond.

Ainsi, dans la continuité du congrès des centres sociaux de juin 2013, dont les débats, conférences et rencontres ont mis en réflexion la notion de "pouvoir d'agir", Espace 19 Riquet a organisé une soirée ciné-débat le mercredi 9 avril 2014, pour permettre aux habitants et acteurs du quartier de prendre la parole et de réfléchir ensemble sur le pouvoir d'agir dans leur quartier.

Cette soirée s'est articulée autour de 2 temps :

- La projection du film "Quartier libre" de Marion Lary, en présence de cette réalisatrice ; un documentaire qui, de manière pointilliste, fait le portrait d'un quartier de Besançon à travers les portraits de ses habitants. Ce quartier, Palente-Orchamps, né au début des années 50, a connu une forte culture populaire, les mobilisations et les grèves ouvrières des années 60 et 70 ; et connaît aujourd'hui, comme notre quartier, les difficultés liées au chômage, au logement et à la crise sociale...

- La projection a été suivie par un temps d'échanges pour questionner la réalisatrice sur ce documentaire, puis ouvrir une discussion sur les sujets abordés dans le film et le lien avec notre quartier.

Emouvant, le film a eu l'effet brise glace prévu, les 39 habitants et acteurs du quartier, se sont ouverts, ont livré leurs questionnements, leurs craintes, leurs indignations, et partagé leurs idées :

Les échanges ont été très riches et nombreux et ne peuvent être résumés dans ces quelques lignes.

Cependant, au fil de la discussion, une évidence s'est imposée pour tous : Le pouvoir d'agir n'est possible que si des habitants se reconnaissent dans un groupe, avec une réelle identité collective, et un projet commun

Ainsi, les principaux freins au pouvoir d'agir identifiés ce soir là ont été "le chacun chez soi", "le chacun pour soi" et "le chacun entre soi". C'est pourquoi, plus que jamais, le centre social se doit d'ouvrir de prise de parole, de rencontres et d'échanges entre habitants, pour favoriser au mieux le lien social et la solidarité, première condition d'émergence d'une envie collective d'agir ensemble.

Seniors et familles, ensemble pour s'autofinancer

Le 26 septembre les familles et les seniors d'Espace 19 Cambrai s'étaient organisés pour tenir un stand de vente de jouets et vêtements d'enfants, de gâteaux et de café sur le vide grenier solidaire organisé par le secteur des Loisirs Educatifs. Grâce à cette action seniors et familles ont pu récolter 499 €. Le bénéfice de cette action n'est pas seulement financier, il a permis :

- De valoriser l'engagement des jeunes organisant le vide grenier auprès de leurs parents et des seniors ;
- De nouer des liens entre parents et seniors sur un temps convivial d'engagement,
- De valoriser les compétences des adhérents, des savoirs faire culinaires à la conduite du minibus, jusqu'au don pour la vente,
- De valoriser l'association et le secteur ACF au cœur du quartier auprès des habitants.

Les bénévoles ont servi à organiser une sortie au château de Versailles en bus au mois de novembre. 60 adhérents ont pu profiter de cette journée.

Nous sommes prêts à réitérer l'expérience en 2015 sur les prochains vides greniers solidaires.

Le Club des Tricoteuses d'Espace 19 Riquet, un vrai projet solidaire

Le rendez vous est pris, depuis 2 ans déjà, il faut les voir tous les mercredis après midis. Elles sont entre 15 et 20 à se réunir pour tricoter, papoter, autour d'un thé, d'un café, de petites douceurs qu'elles amènent chacune à tour de rôle. On peut apprendre aussi, pas de soucis. Y'a de l'expérience, y'a de la pratique. Des écharpes, des pulls, des gilets, des vêtements pour bébés et des chaussettes aussi... Vous imaginez la maîtrise du sujet qu'il faut pour tricoter des chaussettes qui ont du succès !

Mais le Club des Tricoteuses, ça n'est pas que ça.

C'est un projet réfléchi, construit, sérieux qui consiste à tricoter des vêtements, à les proposer à la vente à moindre coût (pour que ce soit accessible au plus grand nombre) dans le cadre des manifestations festives du quartier, pour financer des sorties et des fêtes pour les enfants et leurs familles qui en ont le plus besoin. Et ça marche !

En 2014 c'est une sortie estivale mémorable à la Ménagerie du Jardins des Plantes, qui a été organisée pour 23 enfants et parents, à cette période de l'année où peu de propositions existent pour ceux qui ne partent pas en vacances.

Nous n'aurions pas pu offrir au Père Noël de notre fête de fin d'année, un nouveau costume (et on sait à quel point c'est important dans les yeux émerveillés de nos enfants...). Nous n'aurions pas pu non plus bénéficier d'une petite rallonge pour l'achat des 200 livres cadeaux et chocolats, pour que ce soit un Noël fête des enfants, digne de ce nom.

Alors MERCI, un GRAND MERCI à Denise et Odette qui bénévolement animent avec ferveur et conviction ce club très ouvert à tous, depuis sa création, MERCI aux tricoteuses qui tricotent ensemble avec tant d'énergie à chaque fois.

Et BRAVO pour cette belle leçon de savoir être et savoir AGIR !

Témoignage d'une bénévole

Les parents d'Espace 19 Cambrai ont organisé des sorties familiales de A à Z cette année : de la réservation du bus au financement. Nous tenons à témoigner de l'engagement des familles à travers cet exemple :

C'est ensemble, familles et seniors, que nous sommes partis à la découverte d'un Noël d'autrefois. Malgré la pluie et le vent, nous étions tous présents ce matin là. Habités aux retardataires et aux désistements, j'arrive au centre 15 minutes avant le rendez-vous, liste d'attente à la main, prête à dégainer mon téléphone et là... surprise ! Tous étaient déjà là, prêts à partir, installés dans le car, que la pluie et le vent les avaient poussés à investir. Arrivés à Provins, après avoir gravi ensemble les 500 mètres nous séparant encore du cœur historique de la cité médiévale, tous munis de notre feuille de route (élaborée par le groupe lors des réunions préparatoires), nous partons en famille, en petit groupe ou en amoureux à la découverte de la ville. Marché de Noël médiéval, tour César, visite des remparts, chacun au gré de ses envies s'arrête devant un groupe de troubadours, une danseuse, ou se presse pour assister à la représentation de la crèche vivante. Au détour d'une ruelle, on se croise, on se sourit, on échange un bon plan, on décide de continuer ensemble. La promenade est joyeuse, les enfants s'extasient devant un cracheur de feu, mais bon... il pleut. Continuons la balade, une pause à la "Roseraie", entourés d'Hellébores (la rose de Noël) sur cette terrasse couverte de tentures, chauffage extérieur allumé, devant notre chocolat chaud, notre petit groupe a partagé un moment de détente magique. Au crépuscule, bercé par un concert de musique médiévale, regroupés autour d'un feu de joie, nous découvrons ensemble les illuminations de Noël à la bougie.

Cécile Michalet, bénévole à Espace 19 Cambrai

INTERPELLATIONS



APRES JANVIER 2015

Janvier, horreur à Charlie Hebdo, Montrouge et Porte de Vincennes. Partout, l'émotion, les débats, la manifestation... A Espace 19 aussi. En quoi ces faits atroces, et ce qui a suivi, concernent-ils une association locale d'habitants confrontée dans son quotidien à ce dont il est question partout ? Les inégalités, l'immigration et les (petits) enfants de l'immigration, la laïcité, les replis et les fractures... au cœur d'un arrondissement sous les feux des projecteurs, du fait de son particularisme religieux, d'histoires qui resurgissent (la bande des Buttes Chaumont) et des frères Kouachi, qui ont grandi ici.

POSER LA COMPLEXITE, CONTRE LES SIMPLISMES

Pour introduire ce qui suit, et faire écho aux débats que nous avons eu au sein d'Espace 19, mais aussi avec les élus et les partenaires, nous affichons la nécessité (et la difficulté) de ne pas tomber dans des raccourcis et simplismes.

1) Ramener la problématique à la seule question religieuse ou communautaire ne nous satisfait pas ; cela ne veut pas dire pour autant que nous ne sommes pas confrontés à des évolutions parfois inquiétantes. Nous entendons malheureusement des paroles antisémites et racistes. Et nous constatons que la religion surgit trop souvent comme sujet de discorde à la moindre tension.

Nous refusons que les personnes soient enfermées (et s'enferment) dans des cases, et que les musulmans notamment, puisqu'il est beaucoup question d'eux, soient représentés comme une masse homogène d'individus uniformes. L'identité de chacun est multiple, unique, et en construction permanente et le projet d'Espace 19 doit aider chacun à pouvoir choisir et inventer sa vie...

2) Interpeller sur la situation sociale est plus que jamais nécessaire. Mais même dans "l'après-Charlie", on nous taxe parfois de naïveté, sur l'air du "il y a avant tout un problème d'intégration ou de citoyenneté", en nous ressortant qu'on a déjà entendu le couplet des inégalités sociales (voire de "l'excuse sociale")... sauf que certaines réalités sont là.

Nous croyons que nous ne pouvons pas avoir des exigences de citoyenneté, sans nous attaquer parallèlement à certains faits qui mettent durement à l'épreuve, depuis des années, la réalité de certains des idéaux républicains, auxquels nous sommes attachés, à commencer par l'égalité.

Alors oui, il est nécessaire de poser, y compris dans notre action locale, la complexité, articuler ensemble le social et la citoyenneté, mieux comprendre ce qui se passe ici, quels impacts aussi ont l'économie parallèle et les passages par la case "prison", mais aussi les médias et les réseaux sociaux (à propos desquels nous avons sans doute un rôle éducatif à affirmer) ; tout en sachant que, bien au dessus de nous, l'actualité nationale et internationale influent...

Nous avons senti, dans les semaines qui ont suivi les attentats, une volonté plutôt inédite et largement partagée, au niveau des partenaires, membres de l'association, élus, de reconnaître cette complexité, l'ampleur de la tâche et l'absence de réponses simples et immédiates ; a été affirmée la volonté d'une parole franche et de travailler ensemble différemment... nous espérons que cela durera.

LA FRAGILITE DES PARCOURS

Said Kouachi a croisé la route d'Espace 19, il y a bien longtemps, en 2001, comme bénévole pendant un an. Que dire de ça ? Peut-être, ce parcours, heureusement hors normes par sa fin, fait-il écho aux parcours des milliers de personnes qu'Espace 19 accompagne chaque année, et dont nous voulons témoigner ici de l'immense fragilité ? ainsi que de la difficulté de notre tâche à devoir faire du sur-mesure, en étant toujours sur le fil.

Le fatalisme est tellement présent (l'enfant de 6 ans qui a intégré que ses mauvais résultats scolaires lui laissent déjà peu de chances, le refus de beaucoup de rêver bien haut, la rareté de modèles positifs), l'accident de parcours si probable (l'ado qu'on rattrape de justesse du décrochage ou du business, le mauvais choix d'orientation - mal informé, mal conseillé -, l'accès à l'emploi ou à la formation qui s'interrompt pour un détail, etc.). Cela semble peu audible aujourd'hui pour qui ne le vit pas, mais rappelons à quel point la pauvreté durable, l'expérience de vivre avec quelques centaines d'euros, d'avoir un logement pourri ou pas de logement à soi, rendent probables les tensions et les sorties de route, et miraculeux le happy end. Les situations de rupture se répètent et les ingrédients sont connus : vivre à 5 dans un 2 pièces, parfois avec les cafards et les rats, les carences de sommeil chez l'enfant, l'incident administratif qui interrompt la couverture santé, d'où rupture de soins qui va avoir des conséquences irrémédiables, les tensions familiales... Davantage de familles d'adhérents avec jeunes enfants se retrouvent, depuis deux ans, à la rue ; s'en suivent plusieurs mois où il faut se débrouiller, avant que le 115 ne propose des hôtels, qui se succèdent, aux 4 coins de l'Île de France, l'enfant, qui reste scolarisé au même endroit, supporte de longs trajets en transports en commun, la place en crèche (réservée en théorie aux résidents parisiens) peut être perdue, et avec elle l'emploi de la mère...

A chaque fois, nous répondons présents, mais chaque situation nous demande beaucoup de temps, pour faire le lien, démêler les situations, répondre à l'urgence en lieu et place de... avec parfois des vraies réussites dont nous sommes fiers, mais aussi tant de situations qui n'ont pas de solutions... et des enfants au milieu de tout ça.

DES POLITIQUES PUBLIQUES PARFOIS QUESTIONNANTES

Pas question là non plus de faire des raccourcis trop faciles... mais quand quelques jours après ces meurtres, il se confirme que l'Etat envisagerait d'exclure de ses financements de l'apprentissage du français, deux tiers de notre public, parce qu'ils sont en France depuis plus de 5 ans - c'est-à-dire concrètement des femmes, qui auront du s'occuper d'abord de leurs jeunes enfants, et qui une fois ceux-ci entrés à l'école, ne pourront plus accéder à cet outil indispensable d'intégration et d'émancipation -, l'effet de décalage est dur avaler...

Idem quand la Région revoit son règlement en Février, excluant de facto la plupart des associations parisiennes (dont Espace 19) de son principal financement direct en faveur des quartiers prioritaires, et ce, sans même prendre la peine de prévenir les associations qu'elle soutient depuis de nombreuses années. Surtout, ce qu'on voudrait faire entendre c'est la rupture silencieuse mais très violente entre un nombre croissant d'habitants et les services publics. Pour exemple, le point d'accueil retraite du 19^{ème} : petit palier, portes closes, un



INTERPELLATIONS

interphone. Après plusieurs coups de sonnette, la personne âgée croisée ce matin là, se voit répondre que l'accueil est ouvert le matin sur RDV. Elle nous confie, à bout, que cela fait plusieurs semaines qu'elle essaie de joindre le service au téléphone... Situations répétées, développement de l'e-administration comme seul point de contact, exaspérations, et aussi, de l'autre côté, le stress et la charge de travail des agents publics face à des contraintes supplémentaires, la difficulté des situations, la colère et la défiance des usagers... une déshumanisation en route qui a peut-être aussi à voir avec tout ça, et nous au milieu...

QUELQUES PISTES POUR LUTTER CONTRE LE REPLI

Oui, des replis existent. Rappelons juste qu'ils ne se limitent pas aux classes populaires et aux pratiquants de telle ou telle religion. L'anxiété croissante de voir son enfant réussir à l'école génère notamment des réflexes de plus en plus précoces et partagés de crainte et de protection : on nous alerte sur les écoles publiques qui se vident - dès la maternelle - annonçant des fermetures de classes, voire d'école... Nous n'avons pas de chiffres précis, mais le constat est connu : la fuite massive des écoles de certains territoires, vers d'autres secteurs et le privé, faisant chaque année des établissements un peu plus ghettos... On touche derrière ces multiples clivages et fractures, à un problème central... on se retourne d'un coup davantage vers les centres sociaux et culturels, sentant bien qu'il y a là un lieu où les rencontres de tous sont encore possibles, voire un faire ensemble... aurions-nous la baguette magique ? Non bien sûr, mais cette lutte contre les replis est au cœur de notre projet, et voilà quelques pistes :

1) Ouvrir de tous les côtés et s'attaquer aux discriminations : quelques mois ont passé, les actions publiques résident pour beaucoup dans des actions sur la laïcité et l'éducation à la citoyenneté. Oui, soit, ces mots sont dans nos textes... mais les injonctions à la laïcité et à la citoyenneté ne suffiront pas, tant qu'elles se heurtent à des expériences quotidiennes d'inégalité : inégalités dès l'école, inégalités face aux contrôles policiers, que nous rapportait une administratrice d'Espace 19 en se comparant à son compagnon blanc, inégalités face à l'accès aux stages, inégalités criantes de richesses, etc. Et plutôt que des incantations à fabriquer coûte que coûte des citoyens, il faudrait nous aider à casser les déterminismes et à ouvrir des passerelles, meilleures armes contre le repli :

- Des passerelles vers l'imaginaire et le rêve, dont notre société semble cruellement manquer. Quelles institutions culturelles et quels artistes sont prêts à faire davantage, à imaginer avec nous et les habitants, des projets pour renforcer les découvertes et la pratique artistique ? Quelle prise en considération est possible pour davantage soutenir cette médiation vers l'art et la culture, pour prendre en compte les moyens nécessaires à la mobilisation et l'accompagnement des publics les plus éloignés ? Nous retravaillerons cette question en 2015/2016, et ouvrons le chantier à nos partenaires.

- Des passerelles vers d'autres avenir professionnels : quelles entreprises, notamment voisines, sont prêtes à jouer un rôle citoyen, prendre un peu de risques et de temps, et venir à notre rencontre pour faire découvrir de nouveaux horizons notamment aux enfants et jeunes, qui s'interdisent très trop tellement de futurs possibles, et soutenir nos actions ? Un petit groupe d'administrateurs d'Espace 19 a commencé à élaborer

une stratégie et est prêt à échanger avec ces entreprises.

- Des passerelles vers l'action politique : dans certains bureaux de vote du 19^{ème}, l'abstention a frôlé les 60 % aux dernières municipales (et un quart des habitants ne votaient pas, car étrangers). Le désinvestissement semble flagrant. Nous croyons pourtant en la capacité de tous à réfléchir, à agir et à contribuer aux politiques publiques, et en l'envie des gens d'agir quand on leur en donne les moyens : plus de 10 projets ont été déposés, avec notre soutien, par nos adhérents dans le cadre du budget participatif de la Ville. Nous avons cependant quelques craintes, espérons-le non-fondées, sur la mise en place des conseils citoyens : craintes que les règles de ces instances soient fixées à l'avance, alors qu'il faudrait proposer aux habitants et acteurs locaux, à partir d'un minimum de contraintes, d'expérimenter des formes nouvelles et libres de contributions aux politiques publiques, sur les sujets prioritaires de nos quartiers. Si tel est le cas, nous sommes prêts également à nous impliquer avec nos partenaires.

2) Quelle éducation pour les enfants, quel rôle pour les adultes ? : dès juin 2014, nous avons pris ce thème comme priorité de réflexion pour l'année en cours. Quel rôle Espace 19 peut jouer pour permettre plus efficacement la réussite des enfants, en mobilisant l'ensemble des adultes, au premier rang desquels les parents bien sûr, mais aussi l'ensemble de la communauté éducative et les habitants ? Ce sera notre thème de séminaire élus/salariés 2015 et le fil conducteur des années à venir. Quel est notre rôle pour donner la capacité à appréhender la complexité du monde et à décrypter les pièges des médias et des réseaux sociaux ?

3) Soutenir les micro-expériences locales lorsqu'elles marchent mieux que les grands dispositifs : la lutte contre le chômage reste une priorité. Or, nous avons un dispositif d'accès à l'emploi qui marche, mais qui repose sur des financements tous plus fragiles les uns que les autres (FSE, Conseil Régional, Fondations, subventions ponctuelles de la Ville). Les financements dans le domaine de l'insertion professionnelle sont soit peu pérennes (financements annuels, dispositifs limités dans le temps, aide aux démarrages), soit très risqués (le recours au Fonds Social Européen est désormais considéré comme un facteur de risque par certains experts associatifs, ce financement est donc officiellement reconnu comme un problème), soit intégrés dans des marchés publics, c'est-à-dire sur des très gros volumes, qui ne peuvent donc proposer du sur-mesure et de la proximité. Nous demandons donc que soient financées de manière stable, ces micro-actions de terrain qui marchent, sans mettre en danger permanent leurs porteurs. Nous avons renouvelé notre candidature à l'appel d'offre du RSA parisien, avec, au sein d'un cadre financier stable, ce souci du sur-mesure et de l'innovation.

PARLONS QUAND MEME D'ARGENT

Les moyens financiers ne régleront pas tout. Néanmoins, cette question ne peut être occultée :

- face à la fragilité de l'architecture financière des centres sociaux et culturels parisiens et la remise en cause de certains financements, notamment sur l'apprentissage du français (cf. page consacrée au bilan financier) ;
- face à certaines attentes qui sont ou pourront être formulées à notre endroit, suite aux événements de janvier ; nous pouvons faire plus et mieux, mais pas à moyens constants.

PARENTALITÉ



Les actions de soutien à la parentalité "ont pour spécificité de placer la reconnaissance des compétences parentales comme fondement du bien-être et de l'éducation de l'enfant ; elles privilégient une prévention "prévenante" attentive aux singularités individuelles, sans schéma prédictif, évaluatif ou normatif. Elles utilisent comme levier la mobilisation des parents qui ne sont pas seulement des bénéficiaires de l'action proposée mais en sont les acteurs". (Circulaire interministérielle du 7/2/2012 - Comité National du Soutien à la Parentalité).

Ces actions concernent potentiellement tout le monde, quelles que soient les situations sociales des familles, et ont donc une portée universelle. Elles constituent néanmoins un enjeu accru pour les familles vulnérables et fragilisées : familles monoparentales (plus de 28 % des foyers parisiens et plus de 30 % sur notre zone d'impact), familles ayant des difficultés de logement, mais aussi de santé, d'alimentation et de vie quotidienne, sans oublier les familles nombreuses, surreprésentées parmi nos adhérents.

A Espace 19, la question n'est pas nouvelle, rappelons que l'association a ouvert ses portes, en 1981, afin de répondre aux besoins des familles nombreuses et monoparentales ... Il s'agit néanmoins de la requestionner en permanence au regard :

- des évolutions de mode de vie et de la situation sociale des familles ;
- des échanges réguliers que nous avons avec nos adhérents ; ainsi, au cours du renouvellement du projet social d'Espace 19 Cambrai, la quasi-totalité des familles du quartier sondées disaient ne pratiquer aucune activité familiale parents-enfants régulière et que de nombreuses familles ne partageaient plus de repas ensemble, ce qui nous a bien sûr questionné ;
- de la nécessité permanente de veiller à ne pas mener des projets à la place des parents, ni d'être dans des postures d'experts ou de juges, mais bien de facilitateurs et d'accompagnateurs.

La relecture de notre projet à travers la grille du "pouvoir d'agir" s'applique parfaitement aux actions de soutien à la parentalité. C'est le sens de notre travail autour du thème "Education & parentalité" et des actions menées auparavant avec les parents sur leurs relations avec l'Ecole : comment Espace 19 peut mobiliser au mieux les compétences de parents, en tenant compte de leur environnement social et culturel ? Comment Espace 19 aide au renforcement du "pouvoir d'agir familial", celui qui permet aux membres de la famille d'agir individuellement et collectivement sur leur environnement de vie ?

Les politiques publiques d'action sociale s'ouvrent progressivement à certains principes d'action des centres sociaux, reconnaissant leur efficacité, pour prévenir certaines difficultés familiales avant qu'elles ne s'aggravent : appui des initiatives des habitants, développement des approches et modes d'intervention collectifs, reconnaissance des compétences parentales, mise en place des dispositifs de médiation, y compris la médiation socioculturelle, notamment avec les écoles et les services sociaux, etc.

Sauf que ces actions méritent également des moyens : rappelons que, dans chacun de nos centres sociaux, comptant

chacun plus de 200 familles adhérentes, nous avons seulement un mi-temps de référent "animation collective familles", qui doit donc faire face à beaucoup d'attentes ... et encore ce poste là n'est-il financé que partiellement...

A L'ÉCOUTE DES FAMILLES : UNE QUESTION DE TEMPS

2014 a été marqué par un fort développement d'activités parents-enfants, mais aussi d'espaces de paroles pour les parents au sein d'Espace 19. Ces actions ont permis à ceux-ci de partager leurs questions, de se sentir moins isolés ; ils nous permettent également de réfléchir à notre rôle pour mieux les accompagner.

Ainsi, dans nos différents centres, nous avons invité les parents à se retrouver autour de thèmes comme : "Trucs et astuces de parents pour s'organiser différemment." - "Père, Mère et enfants... Qui fait quoi dans la famille ?" - "Savoir dire non à mon enfant ... mission impossible ?" - "Des difficultés scolaires aux problèmes de comportement, comment accompagner mon enfant ?" - "Les temps de partage en famille : des devoirs aux loisirs" - "Être parents : un travail à temps plein", etc.

De nombreux échanges ont également porté sur la difficulté des parents, notamment des femmes, à avoir du temps pour soi. Voici quelques phrases prises au vol à partir de quelques uns de ces temps d'échanges :

"C'est extrêmement important de se retrouver ensemble que l'on soit maman ou papa, sans les enfants, pour prendre le temps de réfléchir sur l'éducation de nos enfants mais aussi comme c'est le cas dans ce groupe sur notre rôle et place de parent, sur les temps accordés aux enfants, au couple, aux amis... ces temps de relations nécessaires pour se sentir épanouis et qui ne sont pas toujours évidents à prendre pour nous parents. Depuis que l'on a les jumeaux mon mari et moi, je réalise que l'on ne sort plus seuls le soir par exemple et cela me manque."

"J'élève seule mes enfants et je suis toute la journée en train de courir, le soir, à 21h30 je m'écroule. Je viens au groupe de parole pour partager mes expériences avec d'autres parents et découvrir comment font les autres parents."

"Il ne s'agit pas de réduire notre réflexion au féminisme, mais dans l'époque actuelle avec le rythme de vie qui s'accélère et les réformes scolaires nous sommes tous confrontés en tant que mamans à des casse-tête avec nos emplois du temps."

L'EXEMPLE DE LA PETITE ENFANCE : "UNE PLACE POUR TOUS !"

Notre secteur petite enfance a développé au cours de l'année 2014 un projet innovant intitulé "Une place pour tous !", qui a rencontré l'intérêt d'élus ainsi que celui de la Caisse d'Allocations Familiales.

Ce projet s'est appuyé sur un diagnostic de l'ensemble des familles accueillies l'année dernière, croisant les revenus, les situations familiales, les motivations de l'inscription de l'enfant en crèche, les besoins liés au parcours d'insertion professionnelle, la maîtrise de la langue et l'autonomie des familles dans leurs démarches. Il en ressortait notamment que près de 20 % des familles cumulaient à la fois des très faibles



PARENTALITÉ

revenus (allocataires RSA et/ou inférieurs au plancher de ressources de la CAF), une situation de monoparentalité et une mauvaise maîtrise du français des parents.

Conséquence directe de ces situations, nous constatons des difficultés d'ordre multiple en termes de :

- **Logement** : de nombreuses familles ont des logements précaires (hôtel, centre d'hébergement), ou alors de très petite taille et dans certains cas, insalubres ; nous rencontrons désormais plusieurs fois par an des situations de familles à la rue, malgré la présence de jeunes enfants.
- **Isolement**, dans la vie collective et de quartier mais aussi dans la relation aux services sociaux : certaines familles, notamment les jeunes mères seules, ne sont plus en contact avec les services du Département, voire ont créé un sentiment de défiance ou de rejet. La PMI reste souvent le dernier lieu de contact, et d'ailleurs, un certain nombre d'orientations sont faites par ses services. L'inscription dans une structure de petite enfance est donc aussi l'occasion de renouer le lien entre ces parents et les services publics.
- **Difficultés d'accès à l'information** et dans les échanges avec les professionnels, sur la base à la fois de la grande précarité et de la mauvaise maîtrise de la langue.
- **Difficultés liés à la parentalité** : nos équipes sont parfois témoins de relations parents/enfants questionnantes lors des accueils et départs des familles : difficulté à poser une autorité de manière sécurisante, avec parfois des châtiments corporels, une verbalisation quasi-inexistante ou avec jugement de valeur de l'enfant et parfois même avec des insultes envers celui-ci. S'y ajoutent des situations de conflits conjugaux ou de vie familiale complexe en lien avec les fragilités du quotidien.
- **Santé** : si la PMI est un service bien repéré, le cumul des problématiques impacte parfois directement la santé physique ou psychique de l'enfant : conditions du logement, alimentation, tensions du quotidien, etc.

Enfin, pour ces familles, l'accès à l'emploi, qu'il soit pérenne ou non, à temps partiel ou plein, est évidemment vital, afin de sortir de leur situation. Nous avons donc réfléchi à comment faire évoluer notre projet petite enfance, pour permettre à la fois l'insertion des parents et le bien-être de l'enfant, nous situant donc au cœur des problématiques du soutien à la parentalité.

Le projet articule notamment :

- la participation des parents à de nombreux temps d'échanges et d'activités de nos structures : ateliers d'éveil culturel et autour de la lecture et du conte (cf. page 22), rencontres avec les professionnels ;
- une disponibilité et une grande écoute de la part des responsables de structure éducatrices ; cette posture est également transmise à toute l'équipe ; le cas échéant, le lien est fait aussi avec les autres professionnels intervenant au côté de la famille. Cela passe aussi par la connaissance et la prise en compte de l'environnement social de l'enfant et de la famille : nous connaissons la situation des familles et la prenons en compte dans notre action. Cela inclut également la dimension interculturelle : notre projet pédagogique prévoit d'accompagner en douceur à partir de leurs

spécificités culturelles, les familles vers l'entrée en école maternelle, où cette prise en compte n'existera plus.

- le travail sur les compétences des familles, afin qu'elles aient la capacité à mobiliser leurs droits et les ressources du quartier et (re)créer du lien avec leur environnement : sur le plan des droits sociaux (renouer le contact avec les services sociaux lorsqu'ils sont rompus), sur le plan de la prévention santé (connaissance des lieux ressources du quartier, temps d'information, mais aussi ateliers avec des spécialistes qui viennent apprendre des gestes ou des bonnes pratiques), sur le plan des loisirs, de la culture et de la vie de quartier.
- la mise en place d'une offre de garde modulable et adaptée aux besoins des parents pour avoir du temps à soi ou pour accompagner l'entrée en emploi ou en formation : malgré des progrès, la plupart des modes de garde restent organisés selon un mode binaire (emploi / sans emploi), alors que de plus en plus souvent, l'accès au travail va passer par un chemin long et sinueux, fait de retours en arrière (temps partiel, intérim, CDD, horaires variables, petits boulots sur les temps de cantine, etc.).
- la préparation à l'entrée en école maternelle, qui est une période cruciale : elle a, à notre sens, son importance dans la relation de la famille à l'école tout au long de la scolarité. Plus cette rentrée sera vécue en douceur, plus les rapports avec l'école seront sereins par la suite. De par la relation de confiance instaurée avec la famille, nous pouvons aborder plus facilement certains sujets et entendre les craintes des parents et leurs questionnements. Nous prévoyons des visites et des temps d'échanges et de découverte rassurants et conviviaux.

Nos atouts pour la réussite d'un tel projet sont :

- la réactivité, la souplesse et la rapidité des solutions : au moment de l'admission de l'enfant (c'est pourquoi de nombreux partenaires -puéricultrices, PMI, assistantes sociales-, orientent vers nous de nombreuses familles), mais aussi en cours d'accueil pour adapter nos modalités d'accueil, notre organisation, et notre temps d'écoute.
- l'approche globale, permettant de mener de front et en cohérence les multiples dimensions du projet, à partir de la situation de toute la famille.
- la mobilisation de compétences variées : au delà de l'équipe petite enfance, interviennent dans ce projet, les médiatrices socioculturelles, le pôle santé d'Espace 19 et sa conseillère conjugale et familiale, des collègues du centre social, Espace 19 Insertion Sociale, mais aussi de nombreux partenaires du territoire.

2015 permettra, nous le souhaitons, de donner à ce projet une dimension encore plus importante.

ACCUEIL INFORMATIONS ORIENTATIONS



LES CHIFFRES 2014

Près de **20 000** demandes traitées, dont :

- **10 100** en accueil physique
- **9 825** par téléphone

13 bénévoles

COLLABORATION ENTRE DEUX SECTEURS

L'accueil est une fonction essentielle du centre social et culturel. C'est le point de ralliement des secteurs d'activités et des différents pôles de l'association.

Le secteur accueil et le secteur ACF (Animation Collective Famille) travaillent étroitement ensemble : en plus de communiquer et diffuser les informations sur les activités proposées par les différents secteurs auprès des familles adhérentes, l'accueil identifie également les personnes qui fréquentent le centre via les permanences afin de les inciter à participer aux projets développés. La chargée d'accueil fait une présentation de la structure lors de chaque nouvelle inscription puis explique le rôle et les missions du centre social en s'appuyant sur les supports de communication d'Espace 19.

Cette année, à Espace 19 Cambrai, nous avons constaté davantage de demandes directes et d'échanges avec l'accueil ainsi qu'un meilleur repérage des missions et des activités du centre.

Depuis que les 2 secteurs collaborent ensemble et grâce aux outils mis en place, on remarque une bonne communication et une forte augmentation des seniors qui s'inscrivent aux sorties, aux ateliers intergénérationnels et participent aux réunions d'habitants. Lors du diagnostic partagé réalisé en 2014 dans le cadre du renouvellement du projet social, 15 seniors ont cité l'accueil comme étant "leur meilleur souvenir au centre".

LES P'TIS DEJ PAPOTI PAPOTA

Les P'tis Dej Papoti Papota sont devenus au fil des années un rendez-vous incontournable du mercredi matin à Espace 19 Riquet. Moment de rencontres, d'échanges avec les habitants, les partenaires, ils ont connu différentes « formules » : d'abord portés par l'ensemble de l'équipe salariée, ils ont par la suite été rattachés au secteur Accueil Informations Orientation parce qu'ils représentent concrètement cette vision, voulue par le centre et plus globalement par l'association, d'un accueil au sens large du terme.

De leur côté, les membres du Comité Local d'Animation s'y sont impliqués progressivement. Dans un premier temps, positionnés comme "renforts" sur l'animation, ils ont su se saisir du concept et le faire évoluer en le proposant sous forme thématique ; des thèmes choisis en fonction de leurs échanges avec les usagers et au plus près de leurs envies, leurs besoins, leurs questionnements. Le calendrier fixé pour l'année, chaque membre s'est positionné sur le ou les sujets qui lui tenaient à cœur et a participé tant à sa préparation qu'à son animation. Au programme : le DALO en question, les violences faites aux femmes, du vert dans mon quartier, l'accès aux soins...

Les P'tis Dej Papoti Papota offrent aux membres du CLA l'opportunité de mettre en pratique leur rôle de manière

visible : aller à la rencontre des habitants du quartier, recenser leurs besoins, leurs envies et faire émerger les initiatives. En effet, à côté des P'tis Dej thématiques s'est développée la Fabrik à Projets. Laboratoire d'idées, elle permet de concevoir et mettre en place de nouvelles activités comme le Club Scrabble, une bibliothèque de rue, une Boutik à Troc...

LA RENTABILITÉ AU DÉTRIMENT DE LA PROXIMITÉ ET DU LIEN

Depuis de nombreuses années, un partenariat avec l'association ADSP (Accès au Droit Solidarité Paris) permet aux usagers des trois centres (adhérents comme habitants du quartier, ce service étant gratuit et ouvert à tous) d'accéder à une permanence d'informations juridiques généralistes.

En décembre 2014, nous avons appris qu'Espace 19 Ourcq ne bénéficiera désormais plus de ce partenariat en raison d'une réorganisation territoriale de l'ADSP et de moyens financiers réduits. Partant du principe que le centre social est « proche » d'un autre lieu d'information juridique, que la permanence ne remplissait pas un taux de fréquentation de 100%, la décision peut sembler logique et cohérente. Néanmoins, elle questionne notre rôle de structure de proximité, en lien direct avec les habitants d'un territoire et à même de répondre à leurs besoins. En effet, nombre d'usagers bénéficiaient de cet accès aux droits et à l'information parce qu'il se trouvait « à côté » et surtout parce que la relation de confiance que nous établissons avec eux permet de faire le lien, de dépasser d'éventuelles appréhensions. Les difficultés rencontrées peuvent être lourdes à porter et la proximité facilite la démarche.

Nouvelle retraitée en juillet dernier, j'ai pris les devants dès le mois de juin pour trouver une fonction de bénévole dans le quartier où je vis depuis 1976. Je me suis tournée naturellement vers Espace 19 que je connaissais en tant qu'usagère de la halte-garderie Riquet il y a 25 ans...

Le centre social Cambrai à proximité de mon domicile n'avait pas encore de demande à ce moment-là concernant la fonction d'écrivain public. Je me suis donc proposée pour l'aide aux devoirs deux fois par semaine, ce qui répondait aussi au désir de me rendre utile, particulièrement sensibilisée aux difficultés scolaires par ma profession d'orthophoniste, que je venais d'interrompre.

L'opportunité d'assurer cette fonction d'écrivain public dans le cadre du bénévolat dans un centre social, s'est rapidement présentée à l'automne 2014, suite à l'absence d'une bénévole le mercredi, depuis plusieurs mois pour raison de santé.

Heureusement Yvette, l'autre écrivain, continuait à pouvoir assurer sa permanence le mardi. Avant d'aborder ma nouvelle fonction, j'ai bénéficié de ses conseils, ainsi que d'une formation de deux jours assurée par la Fédération des Centres Sociaux de Paris. Il n'était pas question d'abandonner pour autant l'aide aux devoirs des enfants avec qui j'avais déjà fait connaissance !

Cette permanence du mercredi n'existait plus depuis de nombreuses semaines et n'avait pas repris à la rentrée de septembre. Il a donc fallu du temps avant que les usagers reprennent l'habitude de pouvoir venir le mercredi après-midi.

La fonction d'écrivain public, outre la relation d'aide qu'elle sous-entend, est riche de contacts avec des personnes de diversité sociale, ethnique et culturelle, ce que j'appréciais déjà dans le cadre de ma pratique en milieu hospitalier, auprès des familles de mes jeunes patients.

Avant l'écriture d'une lettre, l'explication d'un document ou l'aide pour remplir un formulaire, l'accueil et l'écoute de la personne sont déjà une étape dans cette aide, ce qui peut nous distinguer des employés de certaines administrations.

A nous cependant de savoir cadrer l'entretien afin que sa durée reste dans les limites de temps raisonnable, ceci en pensant aux personnes de la salle d'attente.

J'ai peu de recul par rapport à cette pratique mais je me rends déjà compte que les demandes concernent des domaines divers, avec une prédominance de la problématique liée au logement.

Au centre Espace 19 Cambrai, l'écrivain public bénéficie à la fois de la confidentialité d'un bureau libéré pour la permanence, et de la proximité des autres membres de l'équipe, salariés et bénévoles.

A noter que les permanences d'écrivain public sont bien complétées par celles de la conseillère juridique et des travailleurs sociaux, vers lesquels nous orientons parfois les personnes qui nous sollicitent.

Brigitte BORG TASSET, écrivain public à Espace 19 Cambrai

ANIMATION COLLECTIVE FAMILLE

LES CHIFFRES 2014

430 individus touchés (dont 289 enfants et 141 parents)

26 réunions de parents

87 ateliers parents-enfants

313 h de loisirs partagés parents enfants

9 sorties familiales en autonomie

OPÉRATION JARDINAGE... RÉUSSIE !

Le Centre social et culturel Espace 19 Riquet a développé, depuis un an, un temps original de rencontre et de convivialité tous les mercredi matins. Ce sont les *Ptit Dej' Papoti Papota*, pensés et animés par certains membres du Comité Local d'Animation (CLA). Soutenus par l'équipe de salariés, les bénévoles choisissent les thématiques, assurent la logistique et l'accueil du public.

Cette rencontre hebdomadaire s'inscrit en droite ligne dans les thématiques d'actions du CLA, définies collectivement : favoriser le développement des liens sociaux dans le quartier, l'accès aux droits et la conscience citoyenne ; améliorer le cadre de vie ; développer des actions spécifiques qui répondent aux attentes du public jeune.

A l'automne c'est "l'amélioration du cadre de vie" qui a donné lieu à une animation particulièrement fédératrice : le jardinage ! Petits et grands se sont retrouvés, un mercredi entier, autour des grands bacs intérieurs et extérieurs, pour remplir, planter et arroser, le tout sous l'œil bienveillant des membres du club tricot, qui vendaient leur production de gants, bonnets et écharpes en laine, en prévision de l'hiver. Une journée, trois groupes d'âges réunis par un même objectif : un printemps 2015 fleuri ! C'est donc avec joie et curiosité que les membres du CLA ont accueilli les grands de la crèche, qui se sont révélés experts dans le transfert de terreau et l'arrosage, les plus ténéraires allant jusqu'à planter de la menthe dans les jardinières, un vrai coup de pouce ! Heureusement le club tricot était là pour gérer les débordements d'eau et éviter de transformer l'espace jardinage en pataugeoire... Les jeunes des loisirs éducatifs ont également répondu présents, leur aide a été précieuse pour transporter les gros sacs de terreau et autres pots volumineux.

Nous reprendrons l'opération jardinage au printemps, avec le CLA, mais également avec les enfants de l'accompagnement à la scolarité qui travailleront sur la biodiversité en milieu urbain dans le cadre des ateliers d'ouverture culturelle...

Et une rumeur court selon laquelle les mamans de la crèche auront une belle surprise végétale pour la fête des mères en 2015... Affaire à suivre !

DE L'ANIMATION AU SOUTIEN À LA PARENTALITÉ

En 2014 la CAF a soutenu et reconnu nos actions de soutien à la parentalité à travers une subvention dans le cadre du REAAP - Réseau Aide et d'Appui à la Parentalité - ainsi qu'un deuxième financement dans le cadre des Loisirs Partagés.

Ce soutien financier a permis de passer de 2 ateliers parents par mois à 4, de réaliser des spectacles et des expositions avec

les familles et de mettre en place un groupe de parole de parents.

La référente famille s'est formée en 2014 à l'Ecole des Parents et des Educateurs. Les premiers groupes de parole de parents ont d'ores et déjà permis de renforcer nos actions de soutien à la parentalité.

"C'est extrêmement important de se retrouver, que l'on soit maman ou papa, sans les enfants pour prendre le temps de réfléchir sur l'éducation de nos enfants mais aussi, comme c'est le cas dans ce groupe, sur notre rôle et place de parent, sur les temps accordés au couple, aux amis." témoigne Isabelle, une adhérente d'Espace 19 Cambrai.



LES ATELIERS DE LOISIRS PARENTS/ENFANTS IMPACTENT LES RELATIONS INTRAFAMILIALES

A Espace 19 Ourcq, le mercredi après-midi est devenu le rendez-vous des familles, elles ne veulent pas rater les ateliers parents/ enfants et les enfants insistent et poussent souvent leurs parents à y venir. *"C'est un moment de plaisir qu'on partage avec son enfant !", "mes enfants ne me font pas oublier le mercredi !"*

De prime abord, ce sont des ateliers créatifs, de cuisine, de sorties aux musées, cinéma... mais par ce biais nous travaillons sur les relations parents-enfants. Chacun apprend à collaborer, à trouver sa place. Le parent apprend à poser son autorité, il prend conscience que son enfant est capable de faire et de comprendre. En même temps chacun constate que le parent peut apprendre à son enfant comme l'enfant peut apprendre à ses parents, l'apprentissage n'est donc pas que descendant. Au fil des séances, nous avons pu observer certaines améliorations dans la relation parents enfants :

- une enfant dans un état du mutisme, ne s'exprimant que dans le cadre privé familial, s'est mise à parler au sein du groupe à haute voix au centre, gageons que la prochaine étape sera la prise de parole à l'école !
- une autre maman qui crie souvent sur ses enfants et qui peine à les "gérer", a pris le temps lors de ces ateliers de parler avec eux et de les écouter. Elle a pu sortir de ce schéma où n'existe que l'autorité et ainsi prendre plaisir à passer du temps avec ses enfants.
- la plupart des mamans qui ne laissent que peu d'autonomie à leurs enfants ont pris conscience que malgré leur jeune âge ils sont capables de faire des choses par eux-mêmes.
- d'autres mamans apprennent à valoriser leurs enfants, *"même si ce qu'il a fait, ce n'est pas de l'art, il l'a fait seul"*. Et réciproquement, des parents sont valorisés par leurs enfants, *"Maman fait avec nous ! C'est bien maman !"*

Les parents ont aussi profité de ces ateliers pour s'échanger des conseils éducatifs.

PETITE ENFANCE



LES CHIFFRES 2014

3 structures : **83** places, **28** salariés.

Fréquentation :

Ourcq : **88 %** de la fréquentation maximale (+ 3 pts) ;

Cambrai : **87 %** (-1pt) ;

Riquet : **92 %** (+1pt) ; globalement, nous avons réalisé 102 % des objectifs négociés avec la Ville.

272 enfants différents accueillis

34 % des familles en situation de précarité (revenu net imposable < 60 % du revenu médian de l'arrondissement, soit 844 €) ; 44 % ont un revenu supérieur au revenu médian (1 407 €) (+5pts, soit un gain de mixité). 23 % de familles allocataires du RSA ; 27 % de familles monoparentales.

60 enfants accueillis pour permettre à leur mère de participer à une activité de formation à Espace 19.

Nos 3 structures poursuivent le double objectif de lutte contre les inégalités, compte tenu du public accueilli, et de mixité sociale ; axes pas du tout contradictoires évidemment puisque l'insertion ne se réussit pas dans des lieux ghettos. La qualité du projet est pour cela essentielle. Cela se traduit par un travail conséquent notamment autour de la lecture et de l'éveil culturel.

DES STRUCTURES A LIVRE OUVERT

Cette année a été très dynamique concernant la littérature jeunesse. Les professionnels ont fourni un gros travail réflexif en participant à des formations autour des albums jeunesse et d'outils, tels les boîtes à histoire de l'association « Dulala ». 18 salariés des 3 structures ont pu bénéficier des différentes formations.

La méthode de la "boîte à histoires" permet de raconter en plusieurs langues des histoires animées en s'appuyant sur des objets qui symbolisent les personnages et les éléments clés de l'histoire et qui sortent comme par magie de la boîte.

Espace 19 Riquet en a été le pionnier à Espace 19 ; et à force de la présenter aux enfants d'Espace19 Cambrai en plusieurs langues, ceux-ci s'y sont mis et ont désormais plusieurs "boîtes à histoires". Politesse rendue, puisque Cambrai a présenté cette année son fameux spectacle itinérant de Kirikou en ombres chinoises à Riquet.

L'équipe d'Espace 19 Cambrai a, par ailleurs, mis en place un coin-livres avec l'appui de Séverine Gaudré (stagiaire durant l'année mais aussi lectrice salariée de l'association Lire à Paris, partenaire depuis de nombreuses années). Un mercredi par mois, les professionnels proposent aux parents de s'y retrouver avec leurs enfants, afin de partager des activités ludiques autour du livre. Les parents créent notamment avec leur enfants leurs propres "boîtes à histoire", partagent un temps de lecture en différentes langues, peignent de fresques murales de personnages de livre. Le coin-livres étant situé au centre social, nous avons pu toucher les parents et les fratries.

A Espace19 Ourcq, les ateliers parent-enfants, nés en 2009, sont désormais rythmés par les livres. La halte-garderie est ouverte plusieurs jours par mois aux parents désireux de

passer du temps avec leurs enfants. Un livre est mis en avant chaque mois en lien avec un thème choisi tel que les émotions, la kermesse, le jardinage, l'éveil musical mais aussi l'hygiène bucco-dentaire, les accidents domestiques, l'équilibre alimentaire, etc. L'histoire est déclinée de différentes façons : activités ludiques, temps de motricité, diapositives, "papotages"... Les parents peuvent ainsi aborder l'outil livre avec leurs enfants quel que soit leur rapport au support écrit. Ils ont d'ailleurs tous été ravis de recevoir, pour les fêtes de fin d'années, un lot de livres adapté à l'âge de leur enfant. Pour chacun et dans chaque projet, c'est le moment de reprendre plaisir à être ensemble, tout en axant les ateliers sur la responsabilisation éducative des parents.



L'ART POUR TOUS, DES LE BERCEAU

Il s'agit de lutter contre les inégalités d'accès à la culture et de permettre à tous les enfants de développer une sensibilité à l'art.

La halte-garderie Espace19 Ourcq a pu proposer des spectacles de marionnettes adaptés aux plus jeunes, en faisant intervenir une comédienne, et des ateliers d'éveil musical pour les enfants et leurs parents grâce à Isabelle Bindé de l'association Plume et Tempo.

Dans les autres structures nous avons pu amorcer cette démarche en nous appuyant sur un engagement solidaire et citoyen d'artistes qui ont répondu favorablement à notre demande de venir faire découvrir aux tout petits leurs instruments de musique (Contrebasse, djembé, bandonéon, guitare, violon, etc.) et à travers différents styles musicaux (tango, classique...).

Evidemment tous les enfants ont déjà écouté des chansons et entendu ces instruments dans les contes musicaux ; mais pour leur très grande majorité, ils ont découvert l'instrument et le musicien. Ils ont pu écouter, observer, manipuler. Une richesse difficile à mesurer pour les enfants et leurs parents.

La limite de telles démarches réside dans les moyens financiers dont nous disposons. Nous voudrions faire beaucoup plus. Nous sommes notamment limités, en terme de sorties, très contraignantes en terme d'encadrement, alors que nous avons une richesse de partenariat incomparable : 104, structures de la Villette, qui ont mis en place un parcours adapté, Théâtre Paris Villette, bibliothèques, Grand Parquet, etc. Il y a là donc un combat pour l'égalité à poursuivre : de très nombreux petits parisiens mettent à profit avec leurs parents l'offre unique qui est proposée dans notre capitale, mais ce n'est pas le cas d'une grande partie de notre public. Les inégalités commencent dès la petite enfance, pour reprendre le titre d'un rapport de Terra Nova, paru en 2014.

ATELIERS SOCIO- LINGUISTIQUES



LES CHIFFRES 2014

253 personnes inscrites en ASL en 2014
44 personnes ont obtenu un Diplôme Officiel de Langue Française (19 DILF, 14 DELF A1 et 11 DELF A2)
8 personnes ont obtenu le PIM
58 bénévoles, **3840** heures de bénévolat, soit 2,4 ETP
233 personnes inscrites sur les listes d'attentes

LES PARTICIPANTS DES ASL EN VEULENT TOUJOURS PLUS !

Les stagiaires que nous accueillons dans les ateliers sociolinguistiques ont des profils très différents les uns des autres. Ils ont des demandes très variées dans leur recherche d'autonomie. Afin de répondre au mieux aux besoins de chacun nous avons décidé de proposer gratuitement des ateliers complémentaires aux ateliers sociolinguistiques autour de trois thématiques : linguistique, culturelle et informatique.

De nombreux stagiaires aimeraient avoir des ateliers supplémentaires pour progresser plus vite dans leur maîtrise de la langue française, notamment à l'oral. Nous avons par conséquent conclu un partenariat avec la Compagnie Dassyne, compagnie de théâtre, afin de proposer un atelier d'expression orale par le jeu à destination des bénéficiaires des ASL. Le contenu de l'atelier est un complément des ateliers sociolinguistiques destinés aux adultes migrants. Tout en comportant une dimension ludique, il vise un entraînement à des compétences communicatives précises.

Dans le cadre de la convention "Vivre Ensemble", nous sommes également saisis d'une proposition du Musée du Louvre. Une bénévole ASL a participé à une session de formation initiée par l'établissement culturel. Elle anime depuis une série d'ateliers auprès des stagiaires dont l'objectif est de préparer collectivement plusieurs visites au Musée. Elle travaille en lien avec la référente du Louvre des publics du champ social pour adapter au mieux les visites qu'elle commente elle-même.

De nombreux participants aux ateliers sociolinguistiques nous sollicitent régulièrement pour bénéficier de cours d'informatique. La maîtrise des technologies de l'information et de la communication étant devenue aujourd'hui une compétence indispensable pour accéder à l'autonomie, il était essentiel pour nous d'essayer de répondre à cette demande. Le centre bénéficiant d'une salle informatique, un nouveau bénévole en informatique a rejoint notre équipe pour animer une série d'ateliers auprès des stagiaires ASL. L'objectif est de faire passer le Passeport Internet Multimédia (PIM) à des apprenants débutant en informatique.

Témoignage

J'interviens dans les ASL depuis maintenant presque trois ans... C'est bien-sûr parce que je partage les valeurs de solidarité, de fraternité et d'humanité qui sont au cœur des centres sociaux... Mais au delà j'ai trouvé cet engagement gratifiant, les apprenant(e)s sont volontaires et reconnaissant(e)s, les échanges sont « riches », les ASL sont une ouverture à l'autre, c'est vrai pour les apprenant(e)s, mais aussi pour celui qui intervient... J'ai enseigné longtemps la littérature à des adolescents et j'aime la langue française, je dois dire qu'enseigner le français en ASL m'a fait découvrir des subtilités de ma langue maternelle dont je n'avais pas conscience jusque là, cet intérêt compte aussi dans l'envie que j'ai de poursuivre cette expérience.

Michele, bénévole en ASL à Espace 19 Riquet depuis septembre 2012

LE BÉNÉVOLAT EN ASL, UNE OUVERTURE RÉCIPROQUE POUR UN ENRICHISSEMENT PARTAGÉ

Le bénévolat en ASL demande beaucoup d'investissement : au moins 2 heures d'animation par semaine, presque autant de temps de préparation, du temps pour la communication avec les autres bénévoles, des réunions de coordination, des samedis de formation... Pourtant, en 2014, comme chaque année, près des 2/3 des bénévoles ASL ont renouvelé leur engagement avec l'association.

Le bénévolat en ASL offre une vraie ouverture à l'autre, il permet la rencontre et des échanges riches entre personnes porteuses de cultures très diverses. L'espace, plutôt intime, d'un atelier ASL réunit pendant une année des personnes qui ne se seraient probablement jamais rencontrées ailleurs et, au fil du temps, le lien et la confiance qui se créent permettent à chacun d'être soi-même et de partager ses richesses.

UN CHANTIER PHONÉTIQUE PARCE QU'« ON ÉCRIT COMME ON PARLE » !

Depuis janvier 2014, l'équipe encadrante - coordinatrice et formateurs bénévoles - des Ateliers Socio-Linguistiques (ASL) d'Espace 19 Riquet s'est investie dans un travail approfondi d'intégration de la phonétique dans les contenus pédagogiques. Ce travail se révèle être nécessaire au vu de l'impact de la phonétique sur la qualité de la production orale et écrite des apprenants. A l'oral, l'enjeu est de mieux se faire comprendre. A l'écrit, les erreurs de prononciation, la confusion entre les sons se traduit par une mauvaise transcription.

Lorsqu'une personne apprend une langue étrangère, elle n'entend pas certains sons qui n'existent pas dans sa langue maternelle. Comment produire un son que l'on n'entend pas ? Les actions mises en place concernent la collecte/fabrication d'outils pédagogiques ainsi que la formation et l'accompagnement des formateurs. Les outils pédagogiques proposent des activités permettant de mieux appréhender les sons et rythmes du français : exercices de repérage des sons, de discrimination auditive, des jeux, des exercices d'association graphie-phonie. Les formateurs bénévoles sont accompagnés individuellement et collectivement à l'utilisation de ces outils. La mise en œuvre de ces activités a permis une prise de conscience par les apprenants de leurs erreurs et l'importance d'une remédiation. Ils adhèrent ainsi largement aux activités proposées.

Ce chantier est amené à se pérenniser et à se développer dans ce secteur et dans le temps. Une formation sur la phonétique existe dans le plan de formation de l'association et devra gagner en importance.

Témoignage

J'apprends le français à Espace 19 Riquet depuis 3 ans. Avant, je ne parlais pas français. Aujourd'hui, j'ai un diplôme du ministère de l'éducation nationale, le DELF A2, et j'en suis très fière. J'ai appris beaucoup de choses. Espace 19 est une grande association et il y a beaucoup d'activités. Pour moi, c'est ma deuxième maison.

Farhana A.

LOISIRS ÉDUCATIFS



LES CHIFFRES DU SECTEUR

155 jeunes accueillis

20 partenaires

25 stagiaires

(DEJEPS, BEJEPS, BAFA, Education Nationale, IUT de Bobigny)

4 bénévoles

59 sorties

8 séjours accompagnés,

1 week-end et 2 séjours autonomes

« CHEMAÏA »

Issus des différents territoires du 19^{ème} où sont implantés les trois centres sociaux et culturels d'Espace 19, 13 jeunes âgés de 16 à 26 ans ont été à l'initiative d'un projet de solidarité au Maroc. Leur réflexion et leur engagement sur les questions de solidarité internationale les ont amenés à s'investir dans une action concrète : soutenir l'économie sociale et solidaire en milieu rural.

La destination, le Maroc, proposée par l'un des jeunes, a fait l'unanimité dans le groupe. Dans un premier temps, les jeunes ont planifié les différentes étapes du projet et réparti les rôles de chacun pour faciliter l'organisation des actions à mener : contact avec les associations locales au Maroc, recherche de financements, rencontre en Mairie du 19^{ème} avec l'élus à la jeunesse, mise en place des actions d'autofinancement, formation sur les enjeux de la solidarité internationale, préparation du séjour... Au final, une année entière a été nécessaire pour mener à bien ce projet.

Accompagnés par les 3 coordinateurs jeunesse, les jeunes ont notamment organisé 2 vide-greniers sur l'avenue de Flandre (Paris 19^e) les 24 mai et 20 septembre 2014. Ces actions d'autofinancement ont réuni une trentaine de jeunes, bénévoles et salariés de l'association et ont permis de financer une grande partie du projet (l'Etat, la DASES et la Mairie du 19^e nous ont apporté leur soutien financier).

En partenariat avec l'association des parents d'élèves du lycée « El Qods » à Chémaïa (situé à 80 km de Marrakech), les jeunes ont soutenu la population locale grâce à la plantation de 300 oliviers en milieu rural dans 5 établissements scolaires de la ville de Chémaïa et sa région.

Le séjour s'est déroulé du 23 au 31 octobre 2014. Les matinées étaient réservées au chantier et les après-midis aux découvertes culturelles de la région. Ce séjour a permis aux jeunes de découvrir une autre réalité du Maroc, d'apprécier la générosité des villageois, de se rendre compte des conditions de travail dans les établissements scolaires... Des rencontres qui modifient les regards et les représentations.

C'est à travers l'échange et l'action que ces jeunes ont dépassé les limites du quartier. Les centres sociaux et culturels sont des lieux où naissent des initiatives portées par les habitants accompagnés par des professionnels.

« Lors de cette journée à « Ras el Ain », nous avons été accueillis par un village tout entier. Nous avons échangé autour d'un verre de thé à la menthe durant la matinée. On nous a présenté les élèves de l'école et nous avons pu échanger cadeaux et sourires. La journée s'est poursuivie avec la plantation d'oliviers. Ainsi, nous avons pu apprécier la convivialité des habitants, remarquer nos différences de cultures et surtout culinaires. Une journée pleine d'apprentissages ». Youssef, 22 ans.

« Ce chantier m'a fait méditer par rapport à l'éducation que nous avons en France ». Bafodé, 16 ans.

« Nous avions pour objectif de planter des oliviers pour aider ces villageois dans le besoin. Nous étions à Chémaïa qui est un village au Maroc avec des conditions de vie assez difficiles pour certains. La journée typique à Chémaïa : la matinée nous allions déjeuner dans une cafétéria qui était située pas très loin d'où nous étions logés. Pour nous déplacer, nous avions à notre disposition deux minibus. Après notre matinée au chantier, nous déjeunions de la nourriture traditionnelle marocaine. Et après, nous profitions du Maroc ». Mamadou, 17 ans.

CRÉATION DE LA JUNIOR ASSOCIATION LES P'TITS DU QUARTIER

La création de la junior association « les p'tits du quartier » Curial/Cambrai/Karr va permettre aux jeunes d'être représentés sous forme d'un collectif dès qu'un événement sera organisé dans leur quartier. Pour certains la junior association évoque autonomie et départ en vacances. Pour Mohamed K. 13 ans et une partie de ses amis de la rue Alphonse Karr, c'est plutôt merguez et barbe à papa pour financer des sorties paint-ball, karting... Pour Baba S et Nabil D, c'est vide-grenier pour financer leur projet vidéo et des séjours.

Ces jeunes réunis en junior association ont pris conscience qu'ils pouvaient organiser leurs propres activités de manière autonome. Cette structure fonctionne comme une association de loi 1901, mais avec une majorité de mineurs. La responsabilité juridique appartient au RNJA (Réseau National des Juniors Associations) créé en 1999 et géré par la Ligue de l'enseignement. Estelle Durbant référente du groupe, accompagne une dizaine de jeunes, dans leurs projets individuels ou collectifs, pour les aider à structurer leur idées et pour les rendre acteurs de leurs propres projets.

La junior association est un très bon levier pour développer le pouvoir d'agir des p'tits du quartier...

SOIRÉES SPÉCIALES JEUNES ACCÈS AUX DROITS ET À L'INFORMATION

Parlons en...

« Est-ce que je peux aller voir un médecin sans en parler à mes parents ? Est-ce qu'un contrat de travail est obligatoire ? Ça ne se passe pas bien avec mes parents, je cherche une solution logement ? Qu'est-ce que l'on risque si on se fait attraper avec du cannabis ? Comment ça se passe si l'on est mineur et si l'on est majeur ? Quels sont les métiers que l'on ne peut plus faire lorsqu'on a quelque chose d'inscrit au casier judiciaire ? Est-ce qu'on peut effacer un casier judiciaire ? Peut-on commander une pizza en prison ?... »

Ces questions et beaucoup d'autres, les jeunes nous les ont posées dans le cadre des Soirées Spéciales Jeunes Accès aux Droits organisées à titre expérimental en avril et juin 2014 et qui ont réuni au total 70 jeunes de plus de 16 ans.

A partir d'un constat partagé par de nombreux partenaires, qui pointent pour un grand nombre de jeunes la difficulté d'accéder à l'information et aux droits qui les concernent, le Centre social et culturel Espace 19 Riquet a pris l'initiative avec l'Antenne Jeunes Flandre et le Point d'Accès aux Droits du 19^{ème} de proposer aux partenaires du quartier (MCV, CS Caf Tanger, Conseil Quartier, VEMT, Lycées) l'organisation expérimentale de Soirées Spéciales Jeunes Accès aux Droits.

Ces rencontres, construites sur un mode convivial et collectif, ont véritablement permis de libérer la parole des jeunes, de mieux prendre en compte leurs questionnements et préoccupations et d'engager pour cela une nouvelle dynamique d'échanges et de co-construction de projets avec nos collègues et partenaires du quartier.

Vu le résultat qui a largement été à la hauteur de nos attentes, l'édition 2015 se prépare avec bien sûr le renouvellement des soirées et 2 nouvelles orientations en développement, sur le soutien à la prise de parole des jeunes et sur la prévention des conduites à risques des plus jeunes, notamment dans le cadre de notre nouvelle participation à la Mission Prévention des Conduites à Risques du 19^{ème}.



ACCOMPAGNEMENT À LA SCOLARITÉ

LES CHIFFRES 2014

144 enfants du CP au CM2
36 collégiens de 6^{ème} et 5^{ème}
11 partenaires

73 bénévoles,
3614 heures
de bénévolat,
soit 2 ETP

Notre projet d'Accompagnement à la Scolarité consiste à soutenir l'acquisition des savoirs de base, l'appropriation de méthodes de travail, à susciter l'envie d'apprendre, à développer le goût de la découverte, de l'action collective & citoyenne auprès des enfants et des adolescents. Il vise aussi une meilleure prise en compte de la place des parents dans la réussite des parcours scolaires dans le cadre d'une collaboration importante avec les établissements scolaires et dispositifs de réussite éducative.

UN ACCOMPAGNEMENT SCOLAIRE PARENTAL À ESPACE 19 OURCQ

Des parents dans la réflexion...

La présence régulière de la coordinatrice auprès des parents de l'accompagnement scolaire, ainsi qu'aux différents débats sur l'école, fin 2013, a permis aux parents de se livrer plus facilement sur leurs difficultés quotidiennes, dans la scolarité de leurs enfants.

"Comment aider mon enfant quand je ne maîtrise pas la langue française ? Comment aider mon enfant quand je n'ai pas le temps car je travaille très tôt et/ou tard le soir ? Comment aider mon enfant quand je n'ai pas suivi la même scolarité que mon enfant ?"

En partenariat avec le GRDR, Groupe de Recherche et de Réalisations pour le Développement Rural (expertise d'animation auprès de personnes ne maîtrisant pas la langue française ou de différentes cultures), nous avons construit à la demande des parents des ateliers thématiques (alternant groupes de paroles ou ateliers pratiques) pouvant amener une première réponse à leurs problématiques. Des rencontres ont été organisées une fois par mois de novembre 2013 jusqu'à juin 2014.

La majorité de ces parents ont inscrit leurs enfants à l'accompagnement scolaire, ce qui permet une continuité, le renforcement de l'implication des parents en les rendant acteurs de la scolarité de leurs enfants.

Ces réunions d'échanges de pratiques entre parents, ont rencontré un vif succès. Les échanges ont été très riches et de qualité : des parents qui sont souvent en retrait ou absents dans les réunions des écoles viennent aux groupes et surtout prennent souvent la parole. Ils repartent satisfaits et avec des outils pour aider leurs enfants. L'amélioration la plus évidente est la compréhension des outils scolaires, notamment, le bulletin scolaire, alors que certains avaient des enfants en classe de CM1/CM2.

... et des parents dans l'action

Un autre groupe de parents s'est mobilisé sur le projet « Mieux comprendre le collège », mis en place dans le cadre du projet Paris Collège Famille et avec le collège Edgar Varèse.

Les objectifs principaux étaient de permettre aux parents de comprendre le fonctionnement du collège et d'apporter un premier contact ou un contact différent avec le personnel du collège. Entre le 9 avril et le 18 juin 2014, les parents ont pu déambuler, interroger, visiter ainsi que photographier le

personnel et les lieux du collège avec l'aide d'une photographe adhérente. Les parents sont repartis avec de nombreuses informations et ont pu connaître et visualiser l'environnement scolaire de leurs enfants. Le projet s'est finalisé par une exposition photo au sein du collège.

LE NOUVEL ESPACE LECTURE D'ESPACE 19 CAMBRAI

Le secteur accompagnement à la scolarité d'Espace 19 Cambrai s'est doté d'un nouvel espace dédié à la lecture afin de lutter contre l'illettrisme, en proposant des rencontres propices à la découverte et à l'appropriation du livre par tous les publics, centrées sur le plaisir, l'épanouissement et s'appuyant sur les savoirs des participants.

Les compétences des usagers du centre, des salariés et des bénévoles ont été mobilisées pour concevoir cet espace afin de créer les conditions d'une expérience positive et gratifiante pour tous.

Puis des temps formatifs et un accompagnement dans les activités ont été proposés aux bénévoles et salariés afin de les rendre acteurs de la gestion du projet. Car les livres ne peuvent se suffire à eux-mêmes. Pour accompagner enfants et adultes dans la découverte du livre et de la lecture, il faut des médiateurs, des « lecteurs », sachant lire à voix haute, raconter et proposer des activités adaptées aux différents publics et à leurs besoins.

Enfin, afin que cet espace ne soit pas un équipement supplémentaire, nous avons décidé de l'insérer dans un projet de développement de la lecture au niveau local afin qu'il soit un outil pérenne au service des habitants du territoire. L'inauguration en avril 2014 a d'ailleurs mobilisé de nombreux partenaires (la crèche « Labois Rouillon », la bibliothèque Benjamin Rabier, l'association L.I.R.E. à Paris, la halte-garderie « Les Lutins de l'Espace », la maison d'édition « Lire c'est partir », la crèche « 1, 2, 3... 19 ! » et le centre de loisirs « Colette Magny »).

Nous espérons, grâce à ce projet, favoriser la pratique de la lecture des familles que nous accueillons et devenir à moyen terme une passerelle vers les bibliothèques.

Cette année le groupe des CP/CE1 de l'accompagnement à la scolarité d'Espace 19 Riquet expérimente une nouvelle forme d'activité d'ouverture culturelle : des ateliers hebdomadaires de psychomotricité, animés par Ana, étudiante psychomotricienne :

La psychomotricité est une discipline paramédicale, comme la kinésithérapie ou l'orthophonie, elle s'appuie sur l'évaluation de la capacité d'adaptation de l'individu à son environnement. Un psychomotricien utilise toute sorte d'outils pour travailler : des activités d'expression corporelle, graphique, de la relaxation (...)

Avec le groupe d'enfants que j'encadre, je travaille sur le développement de la coopération et de la communication entre les enfants, l'objectif est de promouvoir la résilience c'est-à-dire être capable de s'adapter à son environnement avec succès.

Les activités proposées encouragent l'empathie, la résolution des problèmes de façon collective, elles génèrent une connaissance et une estime de soi, nécessaire au développement social, émotionnel et comportemental de l'enfant (...)

Le groupe est assez intéressant car ils se connaissent tous à différents degrés, et viennent de passer une heure à travailler ensemble. Certains ont plus ou moins de difficultés scolaires et je pense que ce temps est une façon d'effacer les différences et de créer un groupe dans lequel chacun est égal et a sa place dans l'activité. Certains demandent plus d'attention que d'autres, parfois ils sont fatigués et n'ont pas envie de participer, mais cela fait partie du travail de groupe et je suis amenée à adapter les activités en fonction de leur forme !

Ana, étudiante psychomotricienne

INSERTION SOCIALE



LES CHIFFRES 2014

476 familles allocataires accompagnées

2 180 entretiens réalisés (+ 6 %)

Sorties vers l'emploi : **25** CDI et **34** CDD

Espace 19 Insertion Sociale a pour mission principale l'accompagnement social et professionnel de familles allocataires du RSA. L'équipe de travailleurs sociaux vient également en appui des autres accompagnant d'Espace 19

UNE STRATÉGIE POUR L'EMPLOI

Face aux évolutions du chômage et de la réalité du bassin de l'emploi, nous avons la nécessité de développer sans cesse de nouvelles stratégies.

Le volet professionnel est intégré dans chaque suivi et régulièrement partagé entre l'équipe et le conseiller en insertion professionnelle. Il est ainsi établi pour chaque personne un plan d'action précis favorisant le retour à l'emploi ou l'accès à une formation qualifiante.

La permanence emploi hebdomadaire, proposée aux personnes ayant défini un projet professionnel, a permis à 90 % des participants de trouver un emploi.

Nous avons mené également un projet expérimental sur le 1er semestre, auprès de 15 personnes seniors éloignées de l'emploi depuis plusieurs années et ayant un faible niveau de qualification. Il s'agissait de leur permettre de :

- Retrouver confiance à travers le repérage et la valorisation de leurs compétences transversales ;
- Savoir identifier leurs atouts et leurs faiblesses, pour mieux s'adapter aux exigences du marché du travail ;
- Découvrir la réalité des métiers en tension pour les Seniors et les critères demandés ;
- Mailler la réactualisation des savoirs de base en français et mathématiques, avec des évaluations en milieu de travail, des rencontres avec des professionnels et des préparations au recrutement ;
- Acquérir des compétences informatiques à l'Espace Public Numérique d'Espace 19 ;
- Reprendre une activité physique en douceur mais régulière.

Nous avons mixé une approche collective, afin de rompre l'isolement et mobiliser une mécanique d'entraide, et une approche individuelle, qui reste essentielle pour lever les freins sociaux.

5 personnes ont accédé à un emploi et 3 ont intégré une formation longue, soit un résultat concluant pour un public éloigné de l'emploi.

Ce projet a été mené à bien au sein du centre social Espace 19 Ourcq et en partenariat avec l'association Projets 19.

DE 2PE AUX ALVP !

Le dispositif Passeport Pour l'Emploi (2PE) apportait depuis 2010, une réponse adaptée pour l'accès à l'emploi du public fréquentant nos centres sociaux et culturels. 60 participants ont encore été accueillis entre septembre 2013 et juin 2014, avec des résultats probants : 16 sorties en emploi et 10 entrées en formation longue. 18 ont obtenu le DELFPRO (Diplôme d'études en langue française "option professionnelle").

Les difficultés causées par le Fonds Social Européen nous ont contraint à arrêter ce dispositif. Nous l'avons redimensionné et adapté aux allocataires du RSA grâce à un soutien de la Ville

de Paris, en complément de la Fondation Société Générale qui nous soutient fidèlement : les Ateliers Linguistiques à Visée Professionnelle (ALVP).

Fin 2014, 39 personnes au RSA étaient réparties en 3 groupes autour d'un programme complet :

- 9 heures de français, maths, culture générale, 2 heures d'informatique, 2 heures d'atelier de recherche d'emploi et 2 heures d'atelier de remobilisation (chant, sophrologie, bien être).
- un suivi individuel par le conseiller en insertion professionnelle ;
- A mi-parcours, un stage de 2 semaines en entreprise, dans le cadre d'un dispositif "Pôle emploi".

En fin d'année scolaire, les stagiaires présenteront le DELF PRO (diplôme d'études en langue française) ou le CFG (certificat de formation générale), ainsi que le Passeport Internet Multimédia. Cette action mobilise les compétences d'Espace 19 Formation Pro et Espace Public Numérique, ainsi que la petite enfance, pour la garde d'enfants.

VIVRE AVEC LE RSA À PARIS EST DE PLUS EN PLUS DIFFICILE

Après les restrictions de prise en charge des frais d'hôtels pour les familles avec enfants, évoquées l'an dernier, de nouvelles contraintes se sont ajoutées cette année.

Fin du versement de l'Allocation Logement Complémentaire de la Ville de Paris (ALCVP)

Afin de soutenir les personnes qui avaient un loyer très cher, la Ville accordait une allocation spécifique complémentaire pour les bénéficiaires du RSA, qui vient d'être supprimée. Pour les familles, la Ville de Paris continue de verser une aide mais pour les personnes isolées, la situation va devenir très difficile (cette aide supplémentaire pouvait se monter à 180 €).

Fin du versement de l'Aide Personnalisée de Retour à l'Emploi (APRE)

Les bénéficiaires du RSA qui rentraient en emploi ou en formation pouvaient bénéficier d'une aide, qui venait les aider le premier mois de la reprise d'activité. Celle-ci n'existera plus dès septembre 2015, suite à une décision de l'Etat. Il en est de même pour l'aide qui était accordée aux familles qui reprenaient une activité pour payer les différents frais de garde de leurs enfants, afin que retravailler reste avantageux financièrement.

Un accès plus difficile à l'Allocation Adultes Handicapés

Les bénéficiaires du RSA l'obtiennent de plus en plus difficilement, malgré des pathologies lourdes qui les empêchent de travailler. La demande est maintenant traitée en 18 mois. Nous avons eu des personnes en fin de vie, pour lesquelles la demande n'aboutissait pas malgré des relances incessantes.

CONTINUER À ACCOMPAGNER LES FAMILLES MALGRÉ LES LOURDEURS ADMINISTRATIVES

En 2014, le Département nous a imposé de rentrer toutes les données des personnes et du travail que nous accomplissons sur un logiciel appelé ISIS. Depuis, les travailleurs sociaux sont davantage mobilisés sur des tâches de saisie au détriment de la relation au public.

Nous tentons néanmoins de continuer à créer des projets et à conserver le sens de notre travail.

L'équipe Insertion sociale d'Espace 19 a très largement contribué à repérer les nombreuses erreurs du logiciel dans la longue phase de déploiement, sans compter ses heures.



FORMATION PROFESSIONNELLE

LES CHIFFRES 2014

Chantier d'insertion petite enfance :

12 salariées en insertion avec
4 entrées en formation et
6 en emploi : **3** dans les structures partenaires,
2 en emplois d'avenir, **1** agrément assistante maternelle.

Ateliers de savoirs de base (dans le cadre des ALVP) :

9 h par semaine de Français, Maths et Culture Générale
 pour **40** personnes du niveau A1 acquis au niveau fin
 d'études primaires d'octobre 2014 à juin 2015.
4 bénévoles très impliqués
3 diplômes préparés : Delf pro A2, Delf pro B1 et Certificat
 de Formation Générale

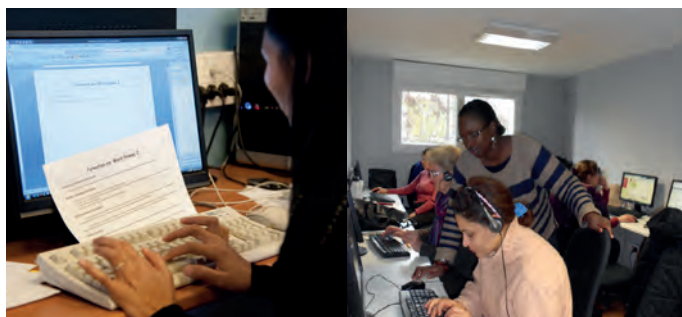
Formation petite enfance Emploi d'avenir :

3 salariées petite enfance en formation et 3 participantes
 du programme ALVP (Ateliers Linguistiques à Visée Professionnelle)

DU CHANTIER À UN PÔLE DE FORMATION PROFESSIONNELLE :

En 2014, à partir de l'expérience du chantier d'insertion, a été crée un nouveau pôle : Espace 19 Formation Pro. Deux nouvelles actions viennent compléter le chantier d'insertion :

- une formation dans le domaine de la petite enfance à destination des jeunes en emploi d'avenir. Celle-ci a débuté en octobre 2014 avec 6 participants.
- une formation de savoirs de base dans le cadre du projet des Ateliers à Visée professionnelle (ALVP) porté par Espace 19 Insertion Sociale.



UN PREMIER CHANTIER D'INSERTION RÉUSSI

Le premier chantier d'insertion « Préparation à l'entrée en CAP petite enfance » d'Espace 19, qui avait débuté en septembre 2013, a continué sa route jusqu'en juillet. Une route remplie de belles expériences professionnelles et personnelles et un bilan donc très positif, puisque 10 d'entre elles ont, soit trouvé un emploi, soit sont entrées en formation à l'issue du chantier.

Le chantier a été renouvelé pour l'année scolaire 2014 2015, avec 12 nouvelles recrues arrivées en septembre.

UN PARTENARIAT IMPLIQUÉ ET IMPLIQUANT

L'accompagnement est le maître-mot de la réussite du chantier ; à tous les niveaux : professionnel, personnel, social. La confiance que nos partenaires nous apportent assure toute la qualité et l'écoute dont les personnes en insertion ont souvent besoin.

L'implication des structures petite enfance qui accueillent des salariées est une des clefs les plus probantes dans cette réussite : Araignée Gentille, ABC puériculture, Relais 59, La Maison des boutchous, Croix Saint Simon, Estrelia, sans oublier les 3 structures petite enfance d'Espace 19 !

Tous les intervenants de la formation font aussi un travail exemplaire, tant, au départ, la confiance en soi pour les apprentissages des salariées du chantier est parfois très mince. Les assistantes sociales d'Espace 19 Insertion Sociale font un travail d'écoute et de soutien très importants afin de lever les freins à l'insertion des salariées.



Quelques témoignages de participants à cette action ALVP illustreront son intérêt :

Le centre, qui se trouve dans mon quartier, m'a permis de renouer avec la vie active en rencontrant des gens dynamiques et gentils, qui aident mon groupe à apprendre et avancer dans la vie pour sortir de l'isolement. On a appris les bases du Français et des mathématiques avec des méthodes souples et faciles. On a des séances de bien-être et de relaxation qui nous donnent confiance en nous et qui nous aident à affronter le monde de l'emploi sans être stressés ou déprimés. J'ai appris beaucoup de choses qui vont me permettre de passer le Certificat de Formation Générale, un diplôme qui va m'aider à retrouver le chemin de l'emploi.

Ourida

Suite à un accident de travail, je ne pouvais plus travailler dans mon métier, la manutention. De plus, mon niveau de français ne me permettait pas de travailler dans l'administratif. Je me suis perdue. Grâce à Espace 19, je sais où je vais au niveau professionnel. Nous n'apprenons pas seulement la théorie, nous avons aussi des ateliers de yoga, de socio-esthétique et de chant. Ces ateliers sont pratiques dans la vie quotidienne et dans nos projets professionnels. A Espace 19, les formateurs m'écoutent et m'aident sans exiger.

Trang

Je suis une mère de 6 enfants. Lors d'un rendez-vous avec mon assistante sociale, celle-ci m'a proposé une formation de 8 mois à Espace 19 pour préparer le Certificat de Formation Générale. Sans hésitation, j'ai accepté. Je suis actuellement à mi-parcours et je suis très très contente, ça m'a complètement changée, j'ai rencontré des gens formidables, souriants et accueillants. Moi qui ai quitté la vie active depuis 25 ans car je me suis consacrée à l'éducation de mes enfants, cette formation m'a permis de renouer avec des matières comme le français et les mathématiques que je pensais avoir oubliées. Merci à toute l'équipe et particulièrement à Olivia.

Fatiha

ESPACE PUBLIC NUMÉRIQUE



Espace 19 numérique continue de faire le grand écart entre ses missions historiques et les nouvelles tendances et exigences liées aux évolutions technologiques et sociétales. Nous avons donc programmé autant de formations de base que l'an dernier, tout en travaillant sur nos projets innovants. Un pari difficile mais que s'efforce de remplir l'EPN (Espace Public Numérique) et son équipe tout au long de l'année.

QUELQUES CHIFFRES 2014

- 401 personnes inscrites
- 27 bénévoles (+ 5 par rapport à 2013)
- 36% d'adhérents au chômage, 35 % de plus de 60 ans
- 55% d'adhérents en dessous de 1239 €/ mois
- 60 sessions de formation de base
- 20 sessions de formation complémentaire
- 45 ateliers thématiques programmés
- 44 passeports internet et multimédia validés

UNE ANNÉE DE RAYONNEMENT

En 2014, le responsable de l'EPN a participé à de nombreux forums et conférences autour du numérique. Le réseau ne doit pas seulement se faire par Internet mais aussi IRL (« in real life » - dans la vraie vie -). Présenter les projets innovants de notre EPN permet de faire connaître nos actions à d'autres structures similaires, mais aussi à des institutionnels ou de potentiels financeurs etc. Cela offre aussi l'occasion de parler d'Espace 19 et de ses préoccupations sociales qui ne sont pas toujours pointées et prises en compte dans la course à l'innovation numérique. Grâce à ces rencontres, nous avons lancé de nouveaux partenariats avec d'autres structures numériques (fab labs, tiers lieux...), mais dont l'éducation populaire n'est pas une priorité.

L'INNOVATION AU RENDEZ-VOUS

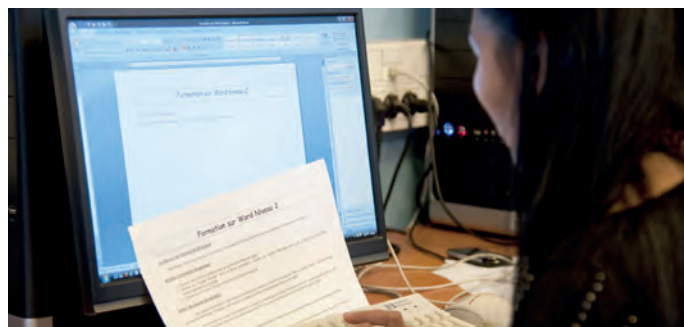
Ainsi, Espace 19 Numérique a travaillé avec Woma (<http://www.woma.fr/fr>), fabrique de Quartier dans le cadre d'ateliers novateurs. Nous avons pu accompagner une vingtaine de jeunes d'Espace 19 Cambrai autour d'un jeu vidéo de construction (Minecraft). Le but était de recréer, virtuellement, leurs habitats, pour ensuite, pouvoir l'imprimer en 3D, et repartir ainsi avec un réel objet concret, démontrant ainsi qu'un ordinateur n'est pas seulement un moyen de récolter ou de diffuser de l'information, mais permet aussi de créer des objets bien réels : passer de la donnée à l'atome.

DES PARTENARIATS APPRÉCIÉS

Espace 19 numérique développe une logique de partenariat / prestation avec d'autres associations. Nous avons continué à donner des cours à la Croix St Simon ou faire passer le certificat PIM (Passeport Internet et Multimédia) à la Maison des Femmes. Nous avons, en outre, co-organisé avec notre partenaire Emmaus Connect, une permanence d'Ateliers connectés consistant en une initiation à l'informatique et à l'utilisation de la Box TPS (triple play social) disponible dans tous les appartements du bailleur social Paris Habitat.

UNE MUTATION DU NUMÉRIQUE

La société numérique est en profond changement, et il convient de suivre ces évolutions. Autrefois essentiellement tournés vers la littératie numérique (apprendre à « lire » le numérique, l'informatique), les EPN s'orientent de plus en plus vers l'e-inclusion, à savoir, favoriser le développement des projets des citoyens, des associations etc., au moyen du numérique. Ainsi, comme les autres centres d'Espace 19, nous voulons favoriser le pouvoir d'agir de nos adhérents, et non plus seulement leur fournir un service. Le Comité Local d'Animation porte davantage de projets (rénovation des locaux), les envies des habitants sont mieux prises en compte lors de l'établissement du planning, des ateliers sont davantage créés et animés par des habitants etc. Nous nous voulons de plus en plus créateurs de dynamiques, ou en d'autres termes, « essaimeurs »



PERSPECTIVES

Fin 2014, nous avons eu la confirmation que deux nouveaux projets ambitieux allaient être financés par le conseil régional d'Île de France : Le premier aura pour but de développer ses compétences (créativité, indépendance, meilleur rapport à son territoire etc.) à travers les nouvelles avancées du numérique (création numérique, électronique assistée, cartoparty...) pour les jeunes et les seniors.

Le second, en lien avec plusieurs associations (Woma, Les petits débrouillards - <http://www.lespetitsdebrouillards.org>, La Paillasse - <http://lapaillasse.org/>), est la création d'une école de fabrication numérique à destination des plus jeunes. Par ailleurs, l'équipe salariée sera en grande partie renouvelée puisque le médiateur numérique d'une part et l'assistant de maintenance d'autre part seront remplacés. Un nouveau visage pour une nouvelle dynamique !



SENIORS



QUELQUES CHIFFRES 2014

- 100 seniors adhérents
- 121 séances d'ateliers de prévention santé
(sophrologie, mémoire, prévention des chutes...)
- 66 séances d'atelier d'informatique
- 22 séances d'atelier expo photo
- 15 balades pédestres
- 15 cafés conviviaux
- 2 expositions photographiques

UN PROJET SENIOR EN DÉVELOPPEMENT À OURCQ

Depuis quelques années, Espace 19 Ourcq accueille un atelier d'échanges de savoirs auquel participent notamment une vingtaine de personnes âgées. Sur cette base, nous avons décidé, en 2014 avec le soutien de la CNAV, d'élargir l'action pour l'étendre au repérage des personnes âgées isolées du quartier, leur proposer des activités pour rompre la solitude et prévenir ainsi les effets du vieillissement. Nous avons ainsi mis en place des activités de randonnées, de sophrologie, de chorale, de yoga et un atelier de bien-être appelé Mix'âges pour favoriser la rencontre intergénérationnelle.

Au delà, nous avons aussi à cœur d'aller à la rencontre du public dès son passage à la retraite, moment qui peut être déstabilisant. Ainsi, avons-nous participé au forum Seniors organisé par l'Association Pour l'Assistance Totale à Domicile (APATD) afin d'informer les retraités de la caisse Vauban Humanis de l'existence de nos ateliers. Pour 2015, des actions à l'initiative des seniors eux-mêmes (écriture, balades) sont déjà programmées ainsi que des actions autour de la santé telles que le diabète et la mémoire.

LES SENIORS FONT LEUR FESTIVAL !

L'association Micro cultures a mis en place un projet participatif ambitieux avec les personnes âgées d'Espace 19 Cambrai. "Microclimats", a en effet permis de réunir différentes cultures, différents âges autour de 7 ateliers photo dans les parcs et jardins parisiens, suivis de 10 ateliers d'expression pour commenter les photographies.

Ce projet avait également un deuxième enjeu : la mobilité des seniors car comme en témoignent Camille et Marine, bénévoles sur le projet, "En utilisant la thématique des jardins et de la photographie, nous souhaitons motiver les seniors pour se déplacer." Pari réussi ! 13 seniors se sont investis aux côtés des AVP et des ASL tout au long du projet qui a abouti à un festival culturel dans le Jardin d'Agronomie Tropicale de Vincennes. 20 photographies ont été exposées au Pavillon de l'Indochine les 26 et 27 avril afin de valoriser le regard photographique des seniors.

LE NOUVEL AN DES SENIORS

Sur l'impulsion de Robert, bénévole animant l'atelier jeux de société tous les mardis au centre Espace 19 Cambrai, nous avons organisé une fête pour célébrer la nouvelle année. "A mon avis, nous sommes nombreux à passer les fêtes seuls lorsque l'on vieillit. Cette année j'avais envie de proposer quelque chose de simple, de nouveau et c'est réussi".

Le 3 janvier dernier, plus de 60 seniors ont répondu à l'invitation. "Chocolats, champagne, clémentines et pâtisseries faites maison ! Nous avons bien commencé l'année, tout en douceur !!!" témoigne Bernard. "J'ai 85 ans et pour moi c'est important symboliquement. Souhaiter le meilleur pour l'association en 2015 c'est l'occasion de remercier les responsables pour leur investissement", témoigne Robert.

Avant d'orienter mes actions vers le public senior, je me suis intéressée à tous les publics fréquentant le centre, ce qui m'a permis de mieux cibler les caractéristiques et les différents profils des adhérents. Chacun de ces publics a ses propres attentes et besoins, ce qui apporte de la « couleur » aux activités proposées au sein de la structure. Chaque jour est différent ici, ce qui est une vraie richesse et apporte une touche de piment au quotidien ! Je ne saurais dire ce que j'ai préféré ici : l'accueil qui m'a été réservé, les sorties auxquelles j'ai assisté, les ateliers que j'ai mis en place, ou tout simplement les échanges et les rencontres que j'ai pu faire !

C'est grâce à tous ses échanges que j'ai développé le projet « Story Map » : une carte interactive collaborative mise en place par et pour les seniors ! Les bonnes adresses recensées et inscrites sur cette carte sont le reflet des goûts et des occupations de nos adhérents seniors, qui ont mis du « cœur à l'ouvrage » et ont participé à ce projet avec leur motivation habituelle ! Et il en a fallu de l'énergie pour que ce projet retrouve une seconde jeunesse : les ateliers informatiques, « expression et écriture » ainsi que les sorties découvertes n'ont pas été de tout repos ! Mais tous ces efforts n'ont pas été vains car le plus important est le résultat obtenu : un travail collectif qui a donné l'envie aux seniors de redécouvrir le quartier Flandre ainsi que le 19^{ème} arrondissement !

Vanessa, stagiaire BPJEPS Animation Sociale



Ateliers prévention santé par le jeu avec Stéphane de Lean de Vie

L'activité "échange de savoirs" du mercredi à Espace 19 Ourcq crée une certaine magie dans la vie des participants. Ces personnes âgées, au chômage, veuves et surtout seules, viennent transmettre leur connaissance et leurs expériences. Certaines disent : "je me trouve vide et inutile à vivre avec ma solitude", ou "la vie est devenue plus facile et ma solitude supportable depuis que je suis adhérente à l'association Espace 19"

Huguette (87 ans), ancienne esthéticienne, nous a expliqué les bienfaits de l'argile et des massages, Paquita (82 ans) nous a raconté son périple pour passer la frontière Espagnole au temps de Franco et devenir gardienne à Paris, avec tous les détails sur l'histoire de l'Espagne et de France, elle est un livre ouvert. La complicité et l'aide apportées à ces personnes ont un effet magique sur la vie de chacun. Le centre social et culturel Espace 19 Ourcq est une bénédiction pour ces habitants.

Témoignage d'une adhérente

Extrait de la carte de vœux d'Esther, une de nos adhérentes :

« Je trouve chez vous un accueil, une ouverture vers les autres, un lien entre voisins, une atmosphère de vrai quartier. Avec vous, comme chantait Bécud, la solitude ça n'existe pas »



En 2014, le pôle santé a mené 8 projets : nutrition, bucco-dentaire, périnatalité, éducation à la vie sexuelle et affective chez les jeunes, santé de la femme et VIH, Seniors, dépistage du cancer du sein, accès à la santé des personnes vivant en foyer de travailleurs migrants.

LES CHIFFRES 2014

454 adultes et **466** enfants concernés par les actions de nutrition

178 parents et **322** enfants impliqués sur les actions de prévention bucco-dentaire

104 adultes et **669** jeunes sensibilisés sur la prévention des infections sexuellement transmissibles (IST), la contraception et la sexualité

412 personnes concernées par les actions de promotion du dépistage du cancer du sein

DES ACTIONS SANTÉ AUPRÈS DES BÉNÉFICIAIRES DU RSA

Les travailleurs sociaux du pôle insertion sociale étaient depuis quelques temps préoccupés par des problèmes de diabète chez certains bénéficiaires du RSA. Les difficultés portaient sur la compréhension de la maladie et des traitements, la communication avec le médecin traitant, l'auto-soin... Les personnes concernées avancent leur diabète comme frein principal à l'emploi. Toutefois, elles refusent de rejoindre les ateliers d'éducation thérapeutique du réseau Paris diabète pour diverses raisons (problème de compréhension du français, éloignement géographique, sentiment que les ateliers sont théoriques...). Le pôle insertion sociale et le pôle santé ont alors souhaité organiser, dans un centre social Espace 19, des ateliers très pratiques dont les thèmes seraient définis avec les usagers eux-mêmes. C'est ainsi que deux professionnelles du réseau Paris diabète (une médecin nutritionniste et une podologue) ont animé 4 séances à Espace 19 Ourcq. Au programme : échange sur l'alimentation du diabétique, découverte de nouvelles saveurs, relaxation, activité physique, massages, soins du pied, contrôle de la glycémie, échanges d'astuces...

Le pôle santé est également intervenu auprès des bénéficiaires du RSA afin de renforcer les compétences psycho-sociales (CPS) de ce public. L'intervenante était une médiatrice socioculturelle formée aux CPS. Elle a travaillé sur plusieurs objectifs :

- savoir résoudre les problèmes, savoir prendre des décisions ;
- avoir une pensée créative, avoir une pensée critique ;
- savoir gérer son stress, savoir gérer ses émotions ;
- savoir communiquer efficacement, être habile dans ses relations interpersonnelles ;
- avoir conscience de soi, avoir de l'empathie pour les autres.

A travers l'utilisation de divers outils, les participants ont amélioré leur bien-être mental et leur estime de soi au fur et à mesure des séances, ils ont pris confiance dans leur capacité à mener à bien leur projet, ils se sont davantage mobilisés dans leurs recherches d'emploi.

D'autres actions destinées aux bénéficiaires du RSA seront développées à partir de 2015, en particulier auprès des femmes en situation de monoparentalité, sur la contraception, la prévention des IST, la vaccination, l'accès aux droits en santé. Nous comptons bien renforcer nos actions santé auprès de ce public très vulnérable et pour qui la santé n'est pas la priorité.

ACCOMPAGNER LES PARENTS EN PETITE ENFANCE

Accompagner les parents des crèches et halte-garderie sur les questions de santé a été une priorité durant toute l'année. Cet accompagnement est passé par des entretiens individuels avec les familles, mais aussi par des ateliers d'informations (alimentation, bucco-dentaire...) et des ateliers pratiques (cuisine, brossage des dents, premiers secours aux bébés, dépistage visuel, soins du nez...). Nous veillons chaque année à renforcer les compétences du personnel petite enfance et des médiatrices socio-culturelles : plusieurs formations ont en effet été organisées. Nous avons mobilisé des intervenants de qualité grâce à un réseau de partenariat très riche : pédodentiste (maman de la crèche Riquet), Réseau périnatal parisien, Maison de santé Michelet, Croix Rouge française, association Kelbongoo.

ELARGISSEMENT DU CHAMP D'ACTION DU VOLET "SANTÉ DES JEUNES"

Jusqu'à présent, l'axe santé des jeunes ciblait essentiellement l'éducation à la vie sexuelle et affective. Or désormais, il inclut la prévention des addictions, le renforcement des compétences psycho-sociales et l'accès aux droits santé. La conseillère conjugale et familiale du pôle santé a participé à l'animation des soirées "Accès aux droits des jeunes". Le pôle santé s'est impliqué en 2014 dans le groupe de travail d'Espace 19 "Education, parentalité et accompagnement à la scolarité", ainsi que dans le groupe de travail sur le 19° de la mission de prévention des conduites à risques. Cette approche transversale pluri-thématique nous paraît essentielle dans le cadre de la réduction des inégalités sociales et territoriales de santé.

DANS LE CADRE DU PROJETS "SENIORS",

Espace 19 a intégré le comité de pilotage du programme "Personnes âgées en risque de perte d'autonomie" ou PAERPA piloté par l'Agence Régionale de Santé pour les 9°, 10° et 19° arrondissements de Paris. Ceci va de pair avec la volonté d'Espace 19 de renforcer les actions auprès des Seniors dans les trois centres sociaux et culturels.

PROJECTIONS 2015

L'année 2014 marque la dernière année de la convention tri-annuelle avec l'Agence Régionale de Santé signée en 2012. Ce fut donc l'occasion d'évaluer les résultats obtenus sur l'amélioration des connaissances, des représentations et des comportements des publics cibles en matière de santé et de recenser, avec les équipes des centres sociaux, les besoins non couverts. Nous avons ainsi, par une approche très participative, rédigé un nouveau projet santé pour les années 2015-2017. Celui-ci inclut les thématiques habituelles - nutrition, prévention bucco-dentaire, éducation à la vie sexuelle et affective, prévention des IST - mais aussi deux nouvelles thématiques qui n'étaient pas développées jusqu'à présent : addictions et renforcement des compétences psycho-sociales. De plus notre projet accorde une place importante aux actions de soutien à la parentalité.

MÉDIATION SOCIO- CULTURELLE



LES CHIFFRES 2014

606 permanences réalisées dans **27** centres de PMI
347 entretiens menés auprès de **119** usagers lors de permanences à Espace 19
153 accompagnements physiques dans des structures administratives, sociales, médico-sociales, sanitaires, etc...
51 personnes sensibilisées sur les violences faites aux femmes

La médiation socioculturelle à Espace 19 est assurée par une équipe de 5 médiatrices qui interviennent dans différentes langues parlées en Chine, au Cambodge, au Sri Lanka, en Inde et en Afrique, elles interviennent aussi en français et en anglais.

Leur mission est de favoriser la communication entre les institutions et les usagers notamment les personnes issues de l'immigration. Elles effectuent un décodage culturel afin d'éviter les incompréhensions linguistiques, culturelles ou liées aux représentations.

Elles facilitent l'accès aux droits par l'information, l'accompagnement dans les démarches administratives et si nécessaire l'orientation des usagers vers d'autres professionnels.

Les problématiques traitées sont diverses : santé, juridique, scolaire, logement, emploi, administratif. De plus, les médiatrices accompagnent les femmes victimes de violences. Pour mener à bien ces missions, elles interviennent dans plusieurs lieux : Espace 19 (centre sociaux et également au 22 bis rue de Tanger), centres de Protection Maternelle et Infantile (PMI), centres médicaux, hôpitaux, établissements scolaires, foyers...

RAPPROCHEMENT DES MÉDIATRICES AVEC LES ÉQUIPES DES CENTRES

Les médiatrices tiennent des permanences dans les centres depuis plusieurs années. En 2014, nous avons voulu donner plus de visibilité à ces permanences afin de faciliter l'accès des adhérents. C'est ainsi qu'un P'tit dej Papotipapota sur la médiation socio-culturelle a été organisé au Centre social Espace Riquet. Plutôt que faire découvrir cette fonction à travers un discours et une présentation power point, les médiatrices d'Espace 19 et leur responsable ont choisi de présenter quatre saynètes toutes inspirées de situations réelles (demande de titre de séjours, demande d'Aide médicale d'Etat, ...). Elles ont mis à contribution deux salariés d'Espace 19 Riquet (coordinateur loisirs éducatifs et responsable petite enfance) et deux adhérents (Mamé et Mme Wang) pour être comédiens avec elles. Quelle réussite ! Environ 25 personnes étaient présentes, une majorité d'habitants et quelques professionnels.

Ces mises en situation ont mis en lumière la manière dont les médiatrices interviennent : elles ont toujours une approche globale prenant en compte l'environnement de la personne (famille, logement, précarité, niveau de connaissance du pays d'accueil...). Elles reformulent la demande de l'utilisateur, elles n'hésitent pas à poser toutes les questions nécessaires afin que l'utilisateur bénéficie pleinement de ses droits. Elles l'accompagnent souvent sur plusieurs entretiens, par leur connaissance fine des dispositifs sociaux et du réseau d'acteurs

locaux associatifs et institutionnels. Si nécessaire, elles orientent vers d'autres professionnels (juristes, assistantes sociales, psychologues...).

Le rapprochement des médiatrices avec les équipes des centres s'est concrétisé par d'autres projets communs : petit-déjeuner asiatique, petit-déjeuner africain, participation au nouvel an chinois, intervention sur l'accès aux droits des jeunes,...

DE L'ACCOMPAGNEMENT INDIVIDUEL VERS L'ANIMATION DE GROUPE ET LA FORMATION DE PROFESSIONNELS

Les missions des médiatrices évoluent au fur et à mesure qu'elles acquièrent de nouvelles compétences grâce à des formations régulières. Si l'essentiel de leur travail repose sur des accompagnements individuels, elles sont aujourd'hui de plus en plus sollicitées par les PMI pour des animations collectives : groupes de parole, prévention bucco-dentaire, équilibre alimentaire... La valeur ajoutée des médiatrices sur ces animations collectives est reconnue : une médiatrice a même été invitée à un colloque des PMI pour présenter le travail réalisé avec des mamans tamoules de la PMI Ordener en lien avec l'association Lire à Paris.

De plus, les médiatrices ont été sollicitées par une PMI du 19^e pour informer ses professionnels sur les traditions chinoises, tamoules et africaines pendant la grossesse, après la naissance du bébé et concernant l'alimentation des familles. Cette intervention a été réitérée lors d'une réunion avec 23 professionnels de PMI et a été très appréciée. Grâce aux médiatrices, les professionnels sont donc mieux informés sur l'environnement et la culture d'origine de la personne et peuvent adapter leurs messages et leurs décisions à chaque situation afin de faciliter la compréhension par les usagers. Une évolution des missions des médiatrices vers de la formation professionnelle pourrait être envisagée dans le futur.

VERS UNE RECONNAISSANCE DU MÉTIER DE MÉDIATRICE

Espace 19 s'est impliquée en 2014 dans la fédération des associations de médiation socioculturelle d'Ile-de-France et en particulier autour d'un travail sur la reconnaissance du métier de médiatrice. Pour étayer ce travail, nous avons organisé une réunion le 29 septembre, 23 professionnelles des PMI de Paris étaient présentes (directrices de PMI et puéricultrices de secteur). L'animation était de type "world café" (groupes tournants). Les participants, répartis en 4 groupes, ont mentionné de nombreux coûts évités grâce à la médiation socio-culturelle en PMI et notamment : gain de temps pour les équipes des PMI, moins de visites à domiciles, moins de soins de santé (hospitalisations, soins dentaires) grâce à une meilleure prévention, moins d'orientations CMP et CAMSP, moins de placements d'enfants, meilleure intégration de l'enfant à l'école, donc moins d'interventions de spécialistes (CMPP, psy ou RASED), moins d'absentéisme scolaire, prise en charge plus précoce évitant la dégradation des situations, moins de risques d'isolement social et de dépression, moins de risques liés aux violences conjugales...

Nous avons défendu cette reconnaissance du métier de médiatrice auprès de nos financeurs en particulier auprès de la Ville de Paris afin que les postes de médiatrices soient pérennisés au-delà de la fin des conventions adultes relais.

8 ESPACES OUVERTS À TOUS !

Espace 19 propose des activités pour tous, jeunes enfants, ados, adultes, seniors, familles ! Elle est gérée pour les habitants et avec eux. Elle vise la solidarité de proximité, les relations interculturelles, l'accès à l'autonomie et à la citoyenneté. Pour en savoir plus sur les activités, devenir bénévole, partager vos idées et vos compétences, venez nous rencontrer !



Nos centres sociaux sont agréés par la CAF de Paris, avec le soutien du Département de Paris.
Déclaration d'activité de formation enregistrée sous le numéro 11 75 49 773 75 auprès du préfet de la région d'Île-de-France

1 ESPACE 19 CAMBRAI
CENTRE SOCIAL ET CULTUREL
28 RUE BERNARD TÉTU - TOUR J,
75019 PARIS
01 40 37 78 85
ACCUEIL DU LUNDI AU VENDREDI
9H-12H30 / 14H-18H30

ESPACE 19 FORMATION PRO
28 RUE BERNARD TÉTU - TOUR J,
75019 PARIS
07 81 81 86 09
ACCUEIL DU LUNDI AU VENDREDI
PRENDRE RENDEZ-VOUS

2 ESPACE 19 CAMBRAI
HALTE-GARDERIE
92^{bis} RUE CURIAL - TOUR H,
75019 PARIS
01 40 34 05 83
OUVERT DU LUNDI AU VENDREDI
8H30-12H30 / 13H30-17H30

3 ESPACE 19 RIQUET
CENTRE SOCIAL ET CULTUREL
53 RUE RIQUET, 75019 PARIS
01 53 26 89 00
ACCUEIL DU LUNDI AU VENDREDI
9H-12H30 / 13H30-17H30

CRÈCHE ET HALTE-GARDERIE
OUVERT DU LUNDI AU VENDREDI
01 53 26 89 05
CRÈCHE : 8H-18H OU 8H30-18H30
HALTE-GARDERIE : 8H-12H OU
8H30-12H30 / 13H30-17H30

4 ESPACE 19 OURCQ - ACCUEIL
CENTRE SOCIAL ET CULTUREL
20 RUE LÉON GIRAUD,
75019 PARIS
01 42 38 00 05
ACCUEIL DU LUNDI AU VENDREDI
9H-12H30 / 13H30-17H30

5 ESPACE 19 OURCQ
19 RUE DES ARDENNES,
75019 PARIS

6 ESPACE 19 OURCQ
HALTE-GARDERIE
15 RUE DES ARDENNES,
75019 PARIS
01 42 38 63 97
OUVERT DU LUNDI AU VENDREDI
8H30-12H30 / 13H30-17H30

7 ESPACE 19 NUMÉRIQUE
167 RUE DE CRIMÉE,
75019 PARIS
01 40 38 12 47
ACCUEIL DU LUNDI AU VENDREDI 10H-17H

8 ESPACE 19 SANTÉ MÉDIATION
22^{BIS} RUE DE TANGER,
75019 PARIS
01 46 07 49 46
OUVERT DU LUNDI AU VENDREDI
PRENDRE RENDEZ-VOUS

Le centre social et culturel est un lieu pour les habitants du quartier. Ses activités sont animées avec la participation de bénévoles et à partir des projets des habitants.

24H/24 ET 7J/7 WWW.ESPACE19.ORG - CONTACT@ESPACE19.ORG

LOCAUX ADMINISTRATIFS PAS D'ACCUEIL DU PUBLIC

A
ESPACE 19
SIÈGE SOCIAL
251 RUE DE CRIMÉE
75019 PARIS
TÉL : 01 40 36 15 78

B
ESPACE 19
SANTÉ MÉDIATION
175^{BIS} RUE DE CRIMÉE
75019 PARIS
01 40 05 91 54

C
ESPACE 19
INSERTION SOCIALE
206 BOULEVARD MACDONALD
75019 PARIS
01 42 38 09 98

